Sainte Mechtilde

Mystique allemande du XIII ème siècle

Vous pourrez retrouver tous ces textes sur les sites Internet suivants:

http://nouvl.evangelisation.free.fr/

http://voiemystique.free.fr/

Sainte Mechtilde de Hackeborn (1241-1298)

Une grande mystique allemande

_0_0_0_0_

Introductions générales

Mechtilde de Hackeborn et Gertrude d'Helfta, dite la Grande

Déjà, au XII ème siècle, saint Bernard de Clairvaux (1090-1153), dans son Traité de l'Amour de Dieu, nous avait familiarisés avec le Cœur du Père, le Cœur de Jésus et sa compassion. Il nous avait dévoilé, avec émerveillement, l'amour de l'Époux pour l'épouse à travers le Cantique des cantiques.

Pendant le XIII ème siècle, Dieu se plaira à multiplier les grands saints: saint Thomas d'Aquin (mort en 1274), saint Albert le Grand (mort en 1280), saint Bonaventure (mort en 1274) saint Louis (mort en 1270) et bien d'autres.

Dans la présente étude, nous nous attarderons surtout sur une grande sainte et mystique allemande de ce même treizième siècle, sainte Mechtilde de Hackeborn, dont la vie et les révélations furent écrites surtout par sainte Gertrude d'Helfa, sa confidente, elle-même confidente du Cœur de Jésus. En effet, il est essentiel de remarquer tout d'abord, que le Cœur de Jésus s'est révélé fréquemment à sainte Mechtilde, puis à sainte Gertrude, toutes deux de grandes mystiques.

Réflexions sur les mystiques

Les mystiques sont d'abord presque toujours des gens ordinaires, souvent très ordinaires et même parfois pécheurs. Mais un jour Dieu les appelle. Ils sont d'abord très décontenancés, puis peu à peu ils ouvrent leurs cœurs et deviennent des saints. Il faut savoir que tous les saints furent des mystiques: la lecture des œuvres de ceux qui ont été conduits à écrire le prouve. D'autres saints n'ont que peu ou pas écrit du tout, mais ils ont parlé, et leurs confidents ont recueilli leurs paroles pleines de bon sens et d'amour de Dieu: c'est ainsi que nous connaissons les richesses inestimables dont Dieu les a comblés pour le bien et le salut de tous les hommes.

Aimant Dieu de tout leur cœur, de toutes leurs forces et de tout leur esprit, tous les saints et les mystiques ont beaucoup aimé leur prochain. Beaucoup furent même de grands ouvriers au service du Seigneur, et nombre de leurs œuvres subsistent encore de nos jours...

Les mystiques ne sont pas forcément des "voyants" au sens actuel du terme, mais tous ont prié, médité, fait oraison. Leur union à Dieu était visible. Mais la meilleure preuve de leur sainteté, c'est leur attachement à la volonté de Dieu qu'ils se sont efforcés d'accomplir jusque dans les moindres détails, avec beaucoup d'amour, et parfois beaucoup de patience.

Autre point remarquable: tous, ou presque, ont été la cible de nombreuses calomnies et de persécutions.

Le point sur les visions et les révélations

Les hommes, pour se comprendre, ont besoin de mots. Comment faire passer des messages si les mots n'existent pas? Les images qui sont "vues" et les paroles "entendues" par les mystiques ont toujours une mission principale: enseigner. Mais cela ne peut se faire qu'à partir de ce que le mystique et le monde dans lequel ils se situent connaissent. Ainsi, si nous prenons l'exemple de l'Apocalypse, comment Dieu aurait-il pu parler des avions et des bombes ou des chars d'assaut à une époque où non seulement ces choses n'existaient pas, mais où

même leurs composants élémentaires étaient inimaginables. En conséquence les avions et les bombes furent symbolisés par "des étoiles qui tombaient du ciel". Les dragons, les sauterelles ou les chevaux qui crachaient le feu par la bouche et par l'arrière ne nous font-ils pas penser à nos actuels chars d'assaut ou autres armes modernes?

Les mystiques du Moyen-Âge utilisent aussi d'autres symboles, notamment beaucoup de couleurs, des objets en or et des pierres précieuses. Comment découvrir la signification des scènes étranges riches et très colorées? Tout simplement grâce aux explications données par le Seigneur lui-même, ou par la Sainte Vierge. Rien n'est laissé au hasard dans ces visions grandioses, étonnantes ou terrifiantes. Dieu utilise simplement une imagerie que les voyants connaissent bien, et qu'il explique ensuite. Nous verrons comme cela est très courant dans les révélations de Sainte Mechtilde.

En effet, Mechtilde fut certes une grande mystique, mais il est nécessaire de noter la simplicité de ses visions, de ses remarques, de ses explications. Elle se pose beaucoup de questions et le Seigneur lui répond inlassablement, clairement, sans jamais entrer dans de grandes considérations théologiques ou philosophiques qu'elle n'aurait probablement pas comprises. Le Seigneur s'exprime, pour enseigner Mechtilde, avec un solide bon sens, des remarques très terre à terre: toutes ses paroles sont remarquables, non seulement par leur justesse, mais aussi par leur simplicité et leur équilibre exceptionnels.

La vie de sainte Mechtilde

Pour bien comprendre la vie de sainte Mechtilde de Hackeborn, il faut d'abord la resituer dans son milieu et à son époque. En effet, il est impossible de comprendre Mechtilde, moniale et mystique allemande du XIIIème siècle, si l'on ne connaît pas, au moins un peu, ce que l'on a appelé l'âge d'or de la mystique médiévale.

1-L'âge d'or de la mystique médiévale: 1250-1350

Quelques grandes dates et rappels historiques

1248: Mechtilde de Hackeborn qui deviendra sainte Mechtilde entre au monastère de Rodarsdorf, près d'Halberstadt, à l'âge de sept ans. Les grâces et les révélations divines dont elle sera favorisée pendant plus de trente ans seront surtout relatées par Gertrude la Grande, son amie et confidente, à laquelle elle se confiera à partir de 1290

1249: Louis IX, roi de France, plus connu sous le nom de saint Louis, crée l'hospice des Quinze-Vingts rue Saint-Honoré à Paris, destiné à accueillir les aveugles.

1250: Mechtilde de Magdebourg, tertiaire dominicaine, reçoit la grâce de la vision du Cœur du Sauveur. (voir annexe 1) Elle rejoindra le monastère d'Helfta en 1270.

1254: Après un séjour de 4 ans en Syrie à l'occasion de la septième croisade, Louis IX est de retour en France. Albert le Grand est élu provincial de l'Ordre des Dominicains.

1256: Bonaventure est élu général de l'Ordre des Franciscains. Thomas d'Aquin (1225-1274) enseigne à Paris. De 1266 à 1274, il rédige la Somme théologique.

1257: Louis IX fait don à son chapelain, Robert de Sorbon (1201-1274), maître en théologie, d'une maison à l'usage des écoliers¹. C'est le point de départ de la fondation du collège de la Sorbonne, dont les bâtiments définitifs seront construits bien plus tard, en 1626, sur ordre de Richelieu.

-

¹ C'est ainsi que l'on appelait les étudiants

1261: Celle que l'on appellera Gertrude la Grande entre au monastère d'Helfta, en Saxe. Avec une autre moniale, elle rédigera les confidences de sainte Mechtilde. Puis, favorisée elle-même de nombreuses grâces divines, elle fera le récit de sa vie et des révélations reçues dans un ouvrage qui sera édité par le Chartreux Lansperge (1489-1539), et sera lu dans de nombreux monastères d'occident: Le Legatus amoris divini, traduit en français sous le titre: Le Héraut de l'Amour divin.

1264: Institution, le 11 août, par le pape Urbain IV, de la Fête-Dieu (fête du Saint-Sacrement, ou fête du Corps du Christ) pour l'ensemble de l'Eglise. (Bulle Transiturus) Cette fête avait été introduite à Liège en 1247, par l'évêque Robert dans son diocèse. La décision d'Urbain IV fut prise à la suite du miracle de Bolsena, où l'hostie consacrée par Pierre de Prague s'était changée en chair saignante. L'hostie et le corporal sont conservés dans la cathédrale d'Orvieto.

1270: Huitième croisade et mort de Louis IX à Tunis (le 25 août).

1270-1285: Règne de Philippe III le Hardi (1245-1285), fils de Louis IX et de Marquerite de Provence.

1274: Deuxième Concile de Lyon. Tentative de réconciliation avec l'Église Grecque.

1285-1314: Règne de Philippe IV le Bel (1268-1314), fils de Philippe III et d'Isabelle d'Aragon.

1297: Le 6 août, Louis IX est canonisé par Boniface VIII.

1305: Philippe le Bel fait élire à Rome un pape français: Clément V, qui s'installe en Avignon.

1306: Dante Alighieri (1265-1321) commence la rédaction de la Divine Comédie. (1306-1321) Il y relate une vision qu'il eut en 1300 au cours de la Semaine Sainte. Itinéraire de l'âme montant du monde à Dieu, l'œuvre est un fleuron de l'humanisme chrétien médiéval.

1307: Clément V ordonne l'arrestation des Templiers dans tous les pays.

1308: Jean Tauler entre chez les Dominicains, à Strasbourg.

1309: En mars, Clément V établit le Saint-Siège en Avignon.

1311-1312: Concile de Vienne. Condamnation de l'Ordre des Templiers. Sous la pression de Philippe le Bel, Clément V abolit l'Ordre le 3 avril 1312 (bulle Vox in excelsis). Jacques de Molay et Geoffroi de Charney

seront brûlés vifs le 18 ou 19 mars 1314. On rapporte qu'avant de mourir, Molay aurait assigné Clément V et Philippe le Bel à comparaître devant Dieu avant un an: Clément V mourra le 20 avril et Philippe le Bel le 29 novembre 1314.

- **1314-1316:** Règne de Louis X le Hutin (1289-1316), fils de Philippe IV et de Jeanne de Navarre.
- **1315:** Jean XXII rédige une Bulle qui donne l'ordre de célébrer la Fête Dieu avec Octave et de "porter l'Eucharistie en procession dans les rues et sur les places publiques".
- **1322-1328:** Règne de Charles IV le Bel (v.1295-1328), troisième fils de Philippe IV, dernier des capétiens directs.
- **1337:** Début de la guerre de Cent Ans contre les Anglais, Édouard III s'étant proclamé roi de France.
- **1347-1348:** La peste noire, en France, durera deux ans. Un tiers de la population européenne disparaîtra entre 1342 et 1352.

2-Comment sainte Mechtilde a-t-elle été intimement connue?

2-1-Conservation de ses confidences

Mechtilde de Hackeborn était une moniale vivant dans un monastère qui suivait une règle proche de la Règle bénédictine. Elle bénéficia de grâces très spéciales. Elle fut contrainte par ses supérieurs de les partager à quelques religieuses, ses confidentes, qui les notèresnt soigneusement pour, ensuite, rédiger un livre: **Le Livre de la Grâce spéciale.**

Afin de prouver la véracité de son contenu, le principal auteur du Livre de la Grâce spéciale affirmera à plusieurs reprises qu'il vient vraiment de Dieu. Elle déclare notamment:

-Que ce livre est vraiment de Dieu, qu'il a été composé par sa grâce, qu'il est, de nom comme d'effet, le "Livre de la Grâce spéciale". La personne qui l'écrivit d'après ce qu'elle tenait de la bouche de celle-ci ² ou d'après les récits d'une personne qui causait familièrement avec elle ³, fut favorisée d'une vision pendant son sommeil, il y a environ trois ans... donc vers 1294 ou 1295.

² Mechtilde

³ toujours Mechtilde

Puis l'auteur ajoute:

-Je ne crois pas devoir taire non plus le fait suivant: les trois personnes qui écrivaient ce livre le tenaient soigneusement caché; or, un jour de fête, l'une d'elles désirant y lire, n'eut pas plus tôt ouvert le livre qu'une autre lui dit avec impétuosité:

-Eh! bien! quel trésor y-a-il dans ce livre? Au moment où je l'ai aperçu, mon cœur en a ressenti une si forte émotion que tout mon corps en a tressailli.

C'est donc avec raison que ce volume a reçu de Dieu le nom de Livre de la Grâce spéciale, puisqu'on vient de le voir présenté sous la figure d'une douce liqueur, et qu'il pénètre de sentiments si agréables ceux qui seulement l'aperçoivent.

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XXIV, 27)

2-2-La véracité du Livre de la Grâce spéciale

La fin du **Livre de la Grâce spéciale**, à partir du chapitre XXII de la cinquième partie, a été écrit, c'est presque certain, après la mort de sainte Mechtilde. L'auteur, surtout sainte Gertrude d'Helfta, insiste beaucoup sur la véracité de ce Livre. Elle veut affirmer que tout ce qui a été écrit dans ce livre, l'a été à la demande expresse du Seigneur, pour le bien et le salut de ceux qui le liront; et elle rapporte les faits suivants.

À une demande inquiète de sainte Mechtilde, Jésus dit:

-Ton âme n'est-elle pas dans toutes les parties de ton corps, et cependant toujours en ma présence dans le ciel? Si ton âme, qui n'est qu'une simple créature, a ce pouvoir, pourquoi moi, le Créateur de toutes choses, ne puis-je pas être dans toutes mes créatures et partout?

-Mais, dit Mechtilde, comment puis-je savoir si tout ce qui est écrit est vrai, puisque je ne l'ai ni lu ni approuvé...

-Je suis dans le cœur de celles qui désirent t'entendre, c'est moi qui excite en elles ce désir. Je suis leur intelligence lorsqu'elles t'écoutent; je leur fais comprendre ce que tu leur rapportes... Je suis dans leurs mains quand elles écrivent, je suis leur aide et leur coopérateur.

Mechtilde vit alors trois rayons du Cœur divin se diriger vers le cœur des personnes 4 qui écrivaient ce livre. Mechtilde implora:

-Hélas! ô mon très doux ami, puisque j'ai été ingrate pour vos dons et ne vous ai jamais remercié, je désire que tous ceux qui liront ce livre rendent pour moi, misérable, des actions de grâces à vous-même, par vous-même... Le Seigneur répondit:

⁴ dont Sainte Gertrude d'Helfta

-Tous ceux qui liront ce livre ou entendront parler de toi n'auront qu'à réciter à cette intention, l'antienne: "À vous la gloire..." (Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XXII, 25)

Une nuit, le Seigneur apparut à Mechtilde en tenant le livre ouvert dans sa main droite. Le Seigneur dit:

-Ne crains pas... ce livre est mon ouvrage. Le don que tu as reçu vient de moi; aussi réellement que tu as recu de mon esprit, celles-ci 5 ont été poussées par mon esprit à écrire et à poursuivre leur travail. Ainsi, ne crains rien, il n'y a pas de raison de t'affliger; c'est moi qui préserverai ce livre de tout dommage et de toute erreur.... Elles ont en toute vérité écrit d'après mon esprit tous les mots de ce livre; ils brilleront à jamais dans leur couronne devant mes yeux.

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XXXI, 32)

2-3-Hagiographie du Moyen-âge

L'auteur ⁶ du Livre de la Grâce spéciale précise:

Ce que nous avons écrit est peu de choses en comparaison de tout ce que nous avons omis. Et, suivant l'usage de l'époque, elle fait tout un panégyrique de la vie et des actions de Mechtilde, panégyrique dont nous ne citons que quelques lignes: ainsi, cette moniale vénérable a gardé avec un grand soin la virginité (qu'elle avait vouée à Dieu dès l'âge de sept ans) avec la parfaite pureté de cœur... Le plus grand péché de son enfance, et elle ne se le rappelait qu'avec douleur, était d'avoir dit une fois qu'elle voyait un voleur dans la cour, tandis qu'il n'y en avait point. Elle ne se souvenait pas d'avoir jamais commis sciemment aucun autre mensonge...

Pour s'élever à la sublimité de la gloire suprême⁷, l'humilité indispensable ne lui a pas plus manqué que cette chasteté virginale qui associe familièrement et délicieusement à l'Agneau...

Elle a méprisé le monde dans sa fleur, et si bien embrassé la pauvreté qu'elle refusait même le nécessaire... Elle posséda en perfection toutes les autres vertus de la vie religieuse: le renoncement à sa volonté propre, le mépris de soi, la prompte obéissance, le zèle de la prière et de la dévotion, l'abondance des larmes, l'amour d'une contemplation assidue... Elle était le refuge et la consolatrice de tous, et possédait, par un don singulier, la grâce de se faire ouvrir avec confiance les secrets des cœurs... Des religieux et des séculiers venaient de loin et attestaient qu'ils avaient été, par elle, délivrés de leurs peines...

⁶ Gertrude d'Helfta

⁵ Les auteurs du Livre

⁷ Celle des vierges qui suivent l'Agneau

Elle fut tellement éprouvée par les douleurs et les infirmités qu'on est en droit de l'associer aux martyrs... Cette dévote disciple du Christ contemplait Dieu face à face par les yeux de son âme... Elle était en effet si intimement unie à Dieu et lui avait fait de sa volonté une offrande si parfaite, qu'après sa profession, ainsi qu'elle l'a rapporté elle-même, elle n'eut jamais, en aucune circonstance, d'autre volonté que le bon plasir de Dieu... Elle était douée aussi de l'esprit de prophétie... Elle nous a souvent confié que, pendant la psalmodie chantée ou récitée, son esprit recevait subitement du Seigneur l'intelligence de vérités inconnues pour elle jusqu'alors... Maintenant, que dirons-nous encore? Ne peut-elle pas être comparée aux esprits angéliques? Unie avec eux sur la terre par un lien d'étroite amitié, elle était rarement privée de leur présence...

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XXX, 32)

3-La vie de sainte Mechtilde

Sainte Mechtilde de Hackeborn et Gertrude d'Helfta furent si proches l'une de l'autre dans le cloître d'Helfta, qu'il est impossible de les séparer. Tout les unit: la vie commune, leur amitié spirituelle, leur amour de Jésus, et surtout leurs révélations mystiques.

Mechtilde de Hackeborn naquit en 1241. À peine âgée de sept ans elle accompagnait sa mère dans une visite au monastère de Rodarsdorf, près d'Halberstadt, où se trouvait une de ses sœurs ainées, Gertrude de Hackeborn, de neuf ans plus âgée qu'elle. L'enfant demanda et obtint de rester avec les moniales.

Dix ans plus tard, en 1258, Mechtilde suivit sa sœur, devenue Abbesse en 1251, à Helfta, en Saxe, dans un domaine familial.

3-1-Présentation: extraits du Prologue du Livre de la Grâce spéciale.⁸ La naissance et la tendre enfance

Il y eut une vierge que Dieu prévint à tel point des bénédictions de sa douceur, qu'au moment où elle venait de naître, comme elle semblait prête à expirer, on la porta en grande hâte pour la faire baptiser par un prêtre, homme de sainteté et de vertu, qui se disposait à célébrer la messe. Après le baptême il prononça ces paroles qui ont été réputées prophétiques:

-Que craignez-vous? Cette enfant ne va pas mourir; elle deviendra une personne sainte et religieuse, en qui Dieu opérera beaucoup de merveilles, et elle terminera ses jours dans la vieillesse.

-

⁸ Préambule historique

Le Christ révéla plus tard pourquoi le baptême lui avait été si tôt conféré: il voulait sans aucun retard consacrer son âme à Dieu comme un temple...

Le préambule historique du Livre de la Grâce spéciale nous apprend que Dieu commença, dès sa tendre enfance, à traiter familièrement avec elle et à lui révéler beaucoup de ses mystères cachés...

Cependant le très doux Seigneur la tenait aussi sous les coups d'une épreuve continuelle: elle souffrait presque toujours de la tête, ou des douleurs de la pierre, ou d'une inflammation du foie.

3-2-Les grandes étapes de la vie de Mechtilde

3-2-1-L'adolescence

Mechtilde fut élevée avec soin par sa sœur, l'Abbesse. On raconte qu'elle "se distinguait par son humilité, sa ferveur, et une extrême amabilité qui la faisait rechercher de toutes." Il semble qu'elle devint très vite une aide précieuse pour Gertrude, sa sœur Abbesse, qui lui confia les écoles de chant et l'alumnat. Elle instruisait dans les sciences divines et humaines et formait à la pratique de toutes les vertus les enfants élevées parmi les moniales. C'est à cette maîtresse prudente et sage que Dieu confia, en 1261, une petite fille de cinq ans qui devait devenir sainte Gertrude la grande. Mechtilde avait alors vingt ans. La beauté de sa voix et sa compétence la désignèrent pour les fonctions de Dame chantre.

3-2-2-La maîtresse

Les dons naturels de Mechtilde et ses grandes vertus ne la signalaient pas seulement aux yeux de ses sœurs; sa renommée, appuyée en quelque sorte sur celle de l'abbesse Gertrude, s'étendait au loin et attirait à elle, en grand nombre, les âmes avides de lumières ou de consolations. En effet, sainte Mechtilde bénéficia de grâces très spéciales; ainsi elle pouvait lire dans les cœurs. On raconte qu'un jour, pendant qu'elle se trouvait dans de grandes souffrances, le Seigneur la réjouissait par sa douce présence à tel point que ne pouvant cacher sa sainte ivresse, elle manifestait, même aux hôtes et aux étrangers, cette grâce intérieure qu'elle avait tenue si longtemps cachée. Il en advint plusieurs qui lui donnèrent leurs recommandations à porter auprès de Dieu, et, selon que Dieu avait daigné le lui montrer, elle révélait à toutes ces personnes les désirs de leurs cœurs. Plus d'une en rendit avec joie ses actions de grâces au Seigneur. (Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, Ch. XXVI, 23)

Des savants religieux de l'Ordre de saint Dominique étaient heureux de l'écouter, et nous savons que sainte Gertrude, au début de sa vie

surnaturelle, s'adressa à elle pour en recevoir l'assurance que les faveurs dont elle était l'objet procédaient bien de Dieu. Est-ce à cause de cette réputation que Mechtilde, afin de garder sa liberté, cacha si longtemps et avec tant de soin, les grâces extraordinaires dont le récit compose Le Livre de la Grâce spéciale?

On peut le supposer. Quoi qu'il en soit, l'humilité de Mechtilde et aussi le mystère dont le Seigneur aime le plus souvent à voiler ses dons, conspirèrent ensemble pour garder dans le secret les communications du ciel jusqu'à la cinquantième année de la sainte.

3-3-Les révélations

En 1291 Mechtilde fut si malade qu'elle ne put assister à la mort de l'Abbesse Gertrude, sa sœur. Sa solitude fut grande et Dieu permit alors qu'elle manifestât ce que le Seigneur opérait en elle. Deux moniales reçurent ses confidences et les mirent par écrit à l'insu de Mechtilde. L'une de ces deux moniales était sainte Gertrude. 9

Mechtilde ne se remit jamais de cette maladie et demeura dans un grand état de faiblesse. Deux ans avant sa mort les douleurs redoublèrent et "l'avant dernier dimanche après la Pentecôte (1298), la malade comprenant que Dieu allait l'appeler à lui, commença à se préparer au moyen des exercices composés à cette intention par sainte Gertrude." C'est pendant cette maladie que mourut sa sœur l'Abbesse, Gertrude de Hackeborn. D'abord très affectée, Mechtilde eut bientôt la consolation de voir sa sœur au ciel: "L'esprit de celle-ci (Mechtilde) fut ravi dans le ciel où elle vit le Seigneur assis à l'orient et sa sœur, d'heureuse mémoire, la dame Abbesse, entourée de tous les membres de la congrégation tant morts que vivants.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXVI, 23)

3-4-Quelques miracles

Le Livre de la Grâce spéciale parle très peu des miracles opérés par Mechtilde. Notons toutefois qu'à une époque de grande sécheresse, sur ses prières instantes, le Seigneur donna la pluie: "Aujourd'hui, dit le Seigneur, je vous donnerai de la pluie." Compte tenu de la sérénité du ciel, Mechtilde eut quelques doutes, mais le soir, contre toute attente, une abondante pluie vint redonner vie à la nature exangue.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre X, 10)

À une autre époque, en 1294, pendant la guerre que menait l'empereur Adolphe contre les fils d'Albert de Saxe, comme les religieuses

⁹ Les historiens sont à peu près certains de cela, car, curieusement en effet, Mechtilde est nommée plusieurs fois dans le Héraut de l'Amour divin, tandis que Gertrude n'apparaît jamais dans le livre de la Grâce spéciale, parce que c'est elle qui l'a rédigé.

redoutaient beaucoup la présence du roi qui se trouvait à peu de distance du monastère, Mechtilde pria le Seigneur pour qu'il daignât... les protéger contre les dommages que pourraient leur causer l'armée du prince. Le Seigneur lui dit: "Tu ne verras pas un seul soldat de cette armée... Pas un seul n'approchera de vos murs, et moi je vous défendrai avec tendresse contre tous." Et c'est ce qui arriva, quoique beaucoup d'autres monastères aient été attaqués. (Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XI, 11)

3-5-La louange du Seigneur

Cependant, la caractéristique de sainte Mechtilde semble être la louange divine. Il convenait que celle qui fut toute sa vie la première chantre du monastère et que le Seigneur salua à son entrée dans le ciel, du titre de sa bien-aimée Philomène, fût établie la prophétesse de la louange divine... Cette louange est répétée par Mechtilde avec amour et enthousiasme. Non contente de se dévouer à cette noble tâche et d'y dépenser ses forces, elle en inspire le zèle à ses sœurs par ses révélations et ses écrits; elle en répand même la pratique et l'amour parmi les fidèles. Mechtilde, en effet, avait à peine quitté la terre, que son livre se répandit rapidement sous le titre de **Louange de la dame Mechtilde.** La ville de Florence fut une des premières à le recevoir, sans doute par l'entremise des Frères Prêcheurs...

3-6-La mort de Mechtilde

Le jour de la fête de sainte Élisabeth de Thuringe Gertrude assistait Mechtilde. Elle fut l'heureux témoin des faveurs prodiguées par le Seigneur à son épouse bien-aimée. Elle vit comment les paroles de l'office étaient appliquées par les anges et par Dieu lui-même à la sainte mourante; elle vit aussi s'accomplir à l'heure suprême l'engagement contracté autrefois par Mechtilde avec le Seigneur, lorsque celui-ci lui donna son Cœur en gage. À cette heure donc, l'Époux divin lui redemanda son Cœur en gage, et Mechtilde le lui ayant fidèlement rendu, fut aussitôt appelée à entrer dans les joies de son Seigneur pour y goûter les délices de l'éternité. C'était le 19 novembre 1298.

4-Deux grandes "relations" de Mechtilde

4-1-Sainte Mechtilde et sainte Gertrude

La spiritualité de Mechtilde et celle de Gertrude sont étonnamment proches. Ce qui est vrai de l'une, est vrai de l'autre. Le mystère du Verbe incarné tient la première place dans leurs visions. L'homme-Dieu y

apparaît non seulement comme Sauveur, mais comme Médiateur entre Dieu et les hommes. C'est l'amour qui l'a attiré des hauteurs des cieux jusque sur notre terre; c'est l'amoiur qui l'a fait petit, pauvre, humble, souffrant, qui l'a cloué à la croix et l'a marqué des plaies désormais glorieuses qu'il présente sans cesse à son Père afin de l'incliner vers ceux qu'il a acquis par son sang.

Ici encore, c'est le Cœur divin qui apparaît comme l'organe principal de l'amour et de ses opérations; et Mechtilde en fournit peut-être encore plus d'images que Gertrude, dont les visions se présentaient généralement sous une forme moins sensible.

Un autre point semble important à signaler: c'est la liberté prise par Gertrude pour rapporter les confidences de Mechtilde. Nous sommes entre l'Avent 1290 et Pâques 1291. Mechtilde est très malade. Voici ce que Gertrude écrit: "Ses douleurs continuelles 10 l'avaient empêchée de se rendre au chœur..." Mechtilde demandait ardemment la santé, mais elle ajoutait, à l'adresse du Seigneur:

-Ce que je veux seulement, c'est de n'être jamais en désaccord avec votre volonté, c'est vouloir toujours avec vous tout ce que vous voudrez et ferez pour moi de pénible ou d'agréable.

Puis Gertrude poursuit:

-On pourrait écrire beaucoup d'autres choses sur ce qui se passa durant cette maladie; mais nous les omettons parce que, dans ses récits souvent interrompus ou donnés par lambeaux, elle supprimait parfois le meilleur, comme elle le déclarait elle-même. Elle disait en effet: "Tout ce que je vous raconte n'est que du vent en comparaison de ce que je ne puis exprimer par des mots." Parfois aussi elle parlait si bas que nous ne pouvions bien la comprendre. C'est pourquoi nous n'avons rien ajouté à ce que nous avons véritablement entendu et soigneusement conservé, pour la louange de Dieu et l'utilité du prochain. (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXXI, 27)

4-2-Sainte Mechtilde et Dante

Un autre honneur était réservé à la sainte, honneur secondaire assurément si on le compare à ceux que l'Église réserve à ses saints: on s'est toujours préoccupé d'un personnage introduit par Dante dans sa Divine Comédie (chant du Purgatoire) sous le nom de Matelda. Ce ne pouvait être un personnage imaginaire, pas plus que les autres évocations du poète. Longtemps les commentateurs s'arrêtèrent à la grande comtesse de Toscane: Mathilde, la fille spirituelle et le ferme soutien de saint Grégoire VII. Cependant, d'autres se demandaient avec raison, quel rapport il pouvait y avoir entre la grande figure belliqueuse

¹⁰ de Mechtilde

et virile de la comtesse Mathilde, et le gracieux personnage que Dante se donne comme initiateur à sa régénération spirituelle...

Aussi, sainte Mechtilde, plus et mieux étudiée, a-t-elle pu être reconnue comme une des meilleures inspirations du poète florentin. Nous savons qu'à l'époque où il composa le chant du Purgatoire, l'œuvre de Mechtilde était connue à Florence... Dante prononce le nom du personnage qui prend sur lui une autorité aussi douce que puissante. Il l'appelle Matelda, c'est-à-dire Mathilde ou Mechtilde, car ce sont là deux formes du même nom... Le livre de sainte Mechtilde compta bientôt un grand nombre de copies dont on retrouve des exemplaires dans les bibliothèques allemandes; les plus anciennes sont aussi les plus complètes. Plus tard parut une rédaction de l'ouvrage dont on supprima malheureusement tout ce qui pouvait avoir un intérêt historique, et où l'on se montra très sobre de détails sur sainte Mechtilde.

C'est sur ce second modèle, qui subit encore d'autres altérations, que furent imprimées les diverses éditions du Livre de la Grâce spéciale; il en résulta, sur la vie et la personne de sainte Mechtilde, une profonde obscurité, source des erreurs qui s'établirent sur son compte comme sur celui de sainte Gertrude. Ces retranchements étaient regrettables, car les manuscrits les plus complets n'étaient déjà que trop succincts en fait de l'absence de renseignements biographiques.

(Le Livre de la Grâce spéciale, Préface)

Sainte Mechtilde de Hackeborn (1241-1298)

La spiritualité de sainte Mechtilde d'après le Livre de la Grâce spéciale¹

Introductions préliminaires

Utilisation de symboles

Sainte Mechtilde reçut beaucoup de visions et de révélations, sur les âmes, le Ciel, les morts... et sur le Seigneur lui-même. Or les mots humains sont incapables d'exprimer les réalités surnaturelles que nos sens charnels ne peuvent percevoir. Aussi, lorque le Seigneur voulait présenter à Mechtilde les mystères célestes, prenait-il la peine d'utiliser des images, des objets ou des symboles humains qu'elle connaissait.

De même, la Vierge Marie, les saints ou les anges lui donnaientils le sens, non seulement des objets ou des symboles pris individuellement, mais également la signification des scènes ou des actions qui se déroulaient devant elle.

Le résultat est étonnant, et quand on lit les écrits inspirés par sainte Mechtilde, soudain notre foi est comme éclairée et confirmée par le Seigneur Lui-même.

ordre qui nous paraı̂t aussi logique que possible, les principaux thèmes abordés.

¹ On pense qu'une grande partie du Livre de la Grâce spéciale a été rédigée par sainte Gertrude d'Helfta, sous la dictée de Mechtilde, ou d'après ses confidences. Gertrude ne datant pas ses écrits, il est pratiquement impossible d'établir une chronologie aux révélations faites à sainte Mechtilde. Nous nous contenterons donc, dans cette étude, d'indiquer et de développer, dans un

Importance du Livre de la Grâce Spéciale

Au chapitre XLIII de la deuxième partie du Livre de la Grâce spéciale, la confidente de Mechtilde², principal auteur de l'ouvrage, écrit: Ce livre fut écrit presque tout entier à l'insu de cette servante de Dieu. Mais quelqu'un l'en ayant informée, sa tristesse fut si profonde qu'on ne pouvait la consoler... Le Seigneur daigna lui apparaître aussitôt, tenant de sa main droite ce livre appuyé sur son Cœur. Il s'inclina jusqu'à offrir son baiser à sa servante et il lui dit:

-Tout ce qui est dans ce livre a découlé de mon Cœur divin et reviendra vers lui.

Mechtilde, réconfortée demanda:

- -Qu'adviendra-t-il de ce livre après ma mort? Est-ce qu'il en ressortira quelque avantage?
- -Tous ceux qui me recherchent d'un cœur fidèle y trouveront une cause de joie; ceux qui m'aiment s'enflammeront encore plus, et ceux qui sont affligés y puiseront la consolation.

Mechtilde demanda alors quel serait le titre du livre, et Jésus lui répondit:

-On l'appellera "Le livre de la Grâce spéciale."

Gertrude d'Helfta ajoute que le contenu de ce livre est bien peu de chose en comparaison de ce qui n'est pas écrit, car, ajoute-t-elle, j'ai de bonnes raisons de présumer qu'elle³ eut beaucoup plus de révélations qu'elle n'en voulut jamais faire connaître. Elle ne racontait pour la gloire de Dieu que celles où elle croyait trouver utilité et enseignement; elle supprimait les paroles amoureuses de son Bien-Aimé. Parfois aussi ses visions étaient si spirituelles qu'elle n'aurait pu trouver d'expression pour les manifester.

(Le Livre de la Grâce spéciale, 2ème partie, chapitre XLIII, 39)

-

² Gertrude d'Helfta

³ Mechtilde de Hackeborn

Ce que Mechtilde doit retenir de ce qu'elle reçoit du Seigneur

Le Seigneur enseigna beaucoup de choses à sainte Mechtilde. Cette dernière s'inquiétait: comment pourrait-elle se souvenir de toutes les divines paroles qui lui avaient été confiées? Un jour, le Seigneur lui montra son divin Cœur comme une maison. L'âme y pénétra par la porte, y voltigea comme une colombe, et découvrit un monceau de froment.

Le Seigneur lui dit:

-Quand la colombe rencontre du blé en quantité, elle n'emporte pas tout, mais elle choisit quelques grains qui lui plaisent. Fais de même. Lorsque tu entends ou lis la parole de Dieu, ton esprit ne peut tout retenir; recueille cependant quelques mots pour les repasser dans ta mémoire et dis-toi ceci: "voyons, qu'est-ce que mon Bien-Aimé t'annonce ou te prescrit par cette lecture?"

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XLI, 41)

Intérêt du *Livre de la Grâce spéciale* pour les hommes d'aujourd'hui

Le Livre de la Grâce spéciale a été vécu et rédigé par des moniales bénédictines du XIIIème siècle. Quel intérêt peut-il avoir encore pour nous qui vivons au XXIème siècle? -Un très grand intérêt, devons-nous répondre.

En effet, les enseignements qui viennent vraiment de Dieu, ce qui est incontestablement le cas pour sainte Mechtilde, s'adaptent, instantanément et sans effort, à toutes les circonstances de la vie, à toutes les cultures, et à toutes les époques. Le lecteur du Livre de la Grâce spéciale est souvent étonné du sens pratique des interventions de Jésus ou de Marie.

Et l'on doit affirmer avec force, que cette œuvre est une authentique pédagogie spirituelle adaptée à tous les temps.

1-La louange de Dieu

1-1-Pourquoi faut-il louer Dieu?

Mechtilde de Hackeborn était une moniale bénédictine; sa vie fut donc essentiellement consacrée à la prière et à la louange de Dieu. Mais pourquoi faut-il louer Dieu? Jésus lui indiqua trois choses auxquelles l'homme doit souvent penser et pour lesquelles il doit louer Dieu:

-Je t'apprendrai trois choses que tu méditeras chaque jour en ton âme...

.Premièrement, rappelle-toi avec action de grâces quels bienfaits ont été pour toi la création et la rédemption. Je t'ai créée à mon image et à ma ressemblance; pour toi je me suis fait homme, et, après d'innombrables tourments, j'ai subi la mort la plus cruelle pour ton amour.

.Secondement, rappelle-toi avec une égale gratitude les bienfaits que je t'ai accordés depuis ta naissance jusqu'à cette heure. En effet, par une spéciale dilection, je t'ai appelée au monde; maintes fois je me suis incliné vers ton âme, je l'ai remplie, je l'ai enivrée des douceurs de ma divine grâce; je l'ai éclairée par la science et enflammée par l'amour. De plus, chaque jour à la messe, je viens vers toi prêt à accomplir les désirs et tes volontés.

.Troisièmement, dans une louange pleine de reconnaissance, songe à ce que je te donnerai éternellement dans le ciel, lorsque je te comblerai de biens qui l'emportent de beaucoup sur tout ce que tu peux espérer et même imaginer.

Mechtilde venait d'assister à une étonnante vision de l'Annonciation. Au moment de communier, elle entendit ces paroles:

-Toi en moi et moi en toi; je ne t'abandonnerai jamais.

Alors Mechtilde désira louer Dieu: Aussi le Seigneur lui donna-t-il son Cœur divin sous le symbole d'une coupe d'or merveilleusement ciselée, en lui disant:

-Par mon Cœur divin, tu me loueras toujours. Va, offre à tous les saints le breuvage de vie contenu dans mon Cœur; il les plongera dans une bienheureuse ivresse.

Mechtilde fit ainsi, et quand elle eut fait le tour du palais céleste, le Seigneur prit la coupe et versa ce qui restait dans son cœur qui se trouva ainsi dans l'heureuse union avec son Dieu.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre 1)

Mais comment Dieu voulait-il être loué par Mechtilde? Comment Dieu veut-il, maintenant encore, être loué par tous les hommes?

1-2-Comment Dieu veut-il être loué

Mechtilde demanda un jour au Seigneur comment elle devait le louer. Le Seigneur répondit:

-Regarde mon Cœur

Et voici qu'une rose magnifique, à cinq pétales, qui paraissait éclose sur le Cœur du Seigneur couvrit toute sa poitrine.

-Loue mes cinq sens désignés par cette rose, dit le Seigneur. Elle comprit donc qu'elle devait louer le Seigneur pour le regard d'amour qu'il tient toujours attaché sur l'homme. Comme un Père à l'égard de son Fils, Dieu n'a pas le regard sévère, mais toujours bienveillant comme s'il souhaitait et désirait vivement que l'homme eût sans cesse recours à lui... (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre II, 2)

1-3-Dieu veut être loué dans sa Trinité

1-3-1-La source d'eau vive

Pendant une oraison Mechtilde eut un ravissement et elle vit la bienheureuse Trinité sous le symbole d'un source d'eau vive qui avait pris son existence en elle-même de toute éternité et contenait en soi toutes choses, puis se répandait merveilleusement sans jamais diminuer, et s'en allait ainsi arroser et féconder tout l'univers entier. L'âme liquéfiée par l'amour s'écoulait pour ainsi dire dans la Divinité qui, à son tour, se répandait dans cette âme en la comblant d'ineffables délices. Durant ce temps d'union à Dieu, elle distingua entre autres, ces paroles:

-Voici qu'avec ma toute-puissance tu es devenue toute-puissante, et si tu veux tout ce que je veux, tu seras toujours unie à ma toute-puissance. Mon insondable Sagesse t'a aussi attirée, et si toutes mes œuvres et mes jugements te plaisent, tu seras toujours unie à la divine Sagesse. Et mon amour t'a pénétrée et s'est tellement répandu en toi que tu sembles m'aimer moins avec ton amour qu'avec mon propre amour; en cette union tu adhéreras à moi pour toujours.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXIV, 44)

1-3-2-La fontaine d'eau vive

Une nuit, Mechtilde célébrait les louanges de la Très Sainte Trinité. Dans une extase elle vit une eau vive, plus brillante que le soleil, qui prenait sa source et s'alimentait en elle-même et qui répandait une fraîcheur exquise et salutaire. Le bassin de cette fontaine était construit en pierres très dures et précieuses... La fontaine faisait elle-même fonctionner ses eaux et les versait à tous avec abondance. Par ce bassin de granit était signifiée la toute Puissance du Père; par le système du fonctionnement des eaux, la sagesse incrée du Fils qui, selon son bon plaisir, se répand

sur tous et se distribue, se communique à chacun, comme elle le veut. La douce température des eaux désignait la bonté ineffable de l'Esprit Saint. L'air salubre entretenu par la fontaine signifiait que Dieu est la vie de toute créature.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXI, 56)

1-3-3-Trois manières de louer la Trinité

Puis le Seigneur lui enseigna encore trois manières de le louer:

-Tu loueras la toute-puissance du Père par laquelle il opère dans le Fils et dans le Saint-Esprit selon son vouloir; tout être créé, quelque immense qu'il soit, ne peut comprendre ce mystère. Tu loueras la sagesse insondable du Fils, sagesse qu'il communique pleinement et dans une liberté inaliénable au Père et au Saint-Esprit; aucune créature ne peut davantage sonder la profondeur de ce mystère. Tu loueras la bonté du Saint-Esprit qu'il communique abondamment au Père et au Fils selon toute sa volonté, tandis que rien de ce qui existe ne participe pleinement à cette bonté essentielle.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre IV, 4)

Le Seigneur dit encore à Mechtilde:

-Tu peux me louer en ces termes: gloire à vous très douce, très noble, très lumineuse, toujours et ineffable Trinité...

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre III, 3)

1-4-Dieu veut être loué dans son Esprit-Saint

Jésus dit:

-Le souffle de mon Esprit fait ressentir une certaine douceur d'où naît le goût de Dieu. Si l'âme veut se prêter et se disposer à recevoir davantage, la reconnaissance viendra.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XX, 20)

1-4-1-Comment le Saint-Esprit opère-t-il?

La veille d'une fête de la Pentecôte le Seigneur dit à Mechtilde:

-Le Saint-Esprit a opéré trois choses dans les apôtres:

.Il les a embrasés de l'amour divin...

.Comme le feu purifie le fer et se l'assimile, ainsi le Saint-Esprit a purifié les apôtres de toute souillure et les a pleinement sanctifiés en Luimême.

De même que le moule donne à l'or fondu dans le creuset sa forme exacte, ainsi le Saint-Esprit a fait pour ainsi dire couler en Dieu les apôtres d'abord liquéfiés par le feu de son amour, afin de leur donner la forme de l'image divine, et se réaliser en eux cette parole du psaume: je l'ai dit, vous êtes des dieux...

1-4-2-L'ivresse de la Pentecôte

Le Saint-Esprit fit aussi boire les apôtres dans trois coupes, de sorte que le peuple ne crut pas sans raison à leur ivresse. D'abord Il les remplit tellement du vin de l'amour que, pareils à des hommes enivrés ils s'oubliaient eux-mêmes, ne recherchant plus ni honneur ni avantage matériel, mais uniquement la gloire deDieu. Il leur versa ensuite du vin de la consolation et de la douceur divine, si bien qu'ils n'éprouvaient plus de goût pour aucune joie et consolation de la terre. Il les enivra, en troisième lieu, d'un nectar qui est l'amour des choses célestes; il les rendit comme insensés au point que, dans le désir de l'amour qui les embrasait pour Dieu, ils auraient affronté mille morts pour arriver jusqu'à lui.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXII, 40)

1-5-Dieu veut être loué et prié dans son Fils et dans le Cœur du Fils

Ce jour-là Mechtilde était encore tout près du Cœur de Jésus:

... elle prit dans ce Cœur Sacré un fruit délicieux et le porta à ses lèvres. Ce fruit signifiait la louange éternelle qui procède du Cœur divin, car toute louange de Dieu découle de ce Cœur qui est la pure source de tout bien.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XVI, 14)

2-Le Cœur de Jésus et sainte Mechtilde

2-1-La vocation de Mechtilde

Mechtilde, sachant que ses péchés avaient été remis, se reposait sur le Cœur de Jésus:

Alors, elle vit sortir du Cœur du Seigneur un instrument de musique dont elle se servit pour célébrer les louanges de Dieu...

Puis, le Seigneur l'appela et posa ses mains sur les mains de Mechtilde afin de lui donner tout le travail et toutes les œuvres de sa sainte humanité. Il mit ensuite ses yeux si doux sur les yeux de sa bien-aimée, et lui communiqua ainsi le mérite de ses saints regards et des abondantes larmes qu'il a versées. Par le contact de ses oreilles, il lui donna toutes les opérations de son ouïe divine, et par celui de ses lèvres vermeilles, toutes ses paroles de louange, d'action de grâce, de prière; et même celles de ses discours publics, pour suppléer aux négligences qu'elle avait commises.

Enfin il unit son très doux cœur à celui de sa bien-aimée; il lui appliqua le fruit de tout son travail de méditation, de dévotion, d'amour, et l'enrichit de tous ses biens. Alors cette âme tout entière, incorporée au Christ Jésus, fondue par l'amour, comme la cire par le feu, reçut le sceau de la ressemblance divine. C'est ainsi que cette bienheureuse devint une même chose avec son Bien-Aimé... (voir Annexe 1) (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre 1)

2-2-Les images et les symboles représentant le Cœur de Jésus

2-2-1-Le Cœur de Jésus est une lampe

Pendant une messe, au moment de l'élévation de l'hostie consacrée, Mechtilde crut voir le Seigneur élever de ses propres mains son Cœur très doux semblable à une lampe translucide, remplie et débordante... Ceci donnait à entendre que les hommes peuvent tous recevoir, de la plénitude du Cœur de Jésus, la grâce plus que suffisante à chacun, selon sa capacité, sans que ce Cœur cesse de surabonder en lui-même de béatitude, car, en se déversant, il ne souffre pas de détriment.

Et Mechtilde vit alors les cœurs de toutes les personnes présentes sous forme de lampes attachées par des liens au Cœur du Seigneur. (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXI, 19)

Une autre fois, pendant la messe, la servante de Dieu vit le Cœur de Jésus-Christ symbolisé par une lampe transparente comme le plus pur cristal et ardente comme la flamme. Cette lampe laissait déborder de tous côtés son incomparable douceur, qui, plus suave que le miel, pénétrait les cœurs de tous les dévots assistants. Le feu signifiait l'ardeur de ce divin amour qui porta le Christ à s'offrir pour nous à Dieu le Père sur l'autel de la croix. La douceur répandue signifiait la surabondance des biens et de la félicité qu'il nous a donnés dans son propre Cœur.

Oui, nous avons vraiment en lui tout ce qui peut nous être salutaire et utile, c'est-à-dire la louange et l'action de grâces, la prière, l'amour, le désir, la satisfaction, enfin tout ce qui peut compenser toutes nos négligences.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XVII, 17)

2-2-2-La maison

Mechtilde venait de voir le Cœur de Jésus sous la forme d'une lampe quand, soudain, le divin Cœur se changea en une grande maison d'or, et le Seigneur se promenant au milieu de son propre Cœur comme dans un splendide et agréable jardin.

Comme Mechtilde s'étonnait, elle entendit le Seigneur:

-As-tu donc oublié ce mot du psaume 2: "J'allai et je venais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison"? Et qui peut réaliser cela sinon moi? Personne n'est innocent par soi-même, sinon moi seul. (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XIX, 17)

Ouand Jésus donne son Cœur à une âme

Pendant une messe après le 4ème dimanche après Pâques, le Seigneur dit à Mechtilde:

-Je te donne mon Cœur comme maison de refuge, afin qu'à l'heure de ta mort il ne s'ouvre devant toi d'autre chemin que celui de mon Cœur, où Tu viendras te reposer à jamais.

Mechtilde conçut alors une grande dévotion pour le divin Cœur de Jésus-Christ, et, ensuite, presque chaque fois que le Seigneur lui apparaissait, elle recevait de ce Cœur quelque faveur spéciale, comme celle de causer familièrement avec lui.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XIX, 17)

La familiarité du Cœur de Jésus

Mechtilde souhaitait vivement la présence de son Bien-Aimé lorsqu'il lui apparut. Son Cœur était ouvert comme la porte d'une grande maison, pour lui donner entrée: le pavé était d'or dans cette maison, dont la forme ronde signifiait l'éternité de Dieu. Le Seigneur se tenait au milieu, l'âme auprès de lui. Ils causaient ensemble...

(Le Livre de la Grâce spéciale, Troisième partie, chapitre I, 1)

Pendant les fêtes de Pâques, le Seigneur lui révéla encore la maison de son Cœur:

Le Seigneur lui montra une superbe maison, vaste et élevée. Dans cette maison, elle en vit une petite, faite de bois de cèdre, revêtue à l'intérieur de lames d'argent; au milieu résidait le Seigneur. Elle reconnut sans peine que cette maison était le Cœur divin, car elle l'avait vu plus d'une fois sous ce symbole; la petite maison située dans la grande figurait l'âme qui est immortelle à l'instar du bois incorruptible des cèdres. La petite maison avait sa porte à l'orient, fermée d'un verrou d'or d'où pendait une chaîne d'or qui allait s'attacher au Cœur même du Seigneur, de telle sorte que la chaîne paraissait l'ébranler lorsque la porte s'ouvrait. Mechtilde comprit que la porte désignait le désir de l'âme, le verrou sa volonté; mais la chaîne figurait le désir de Dieu, qui, toujours, prévient et excite le désir de l'âme, et l'attire à lui.

Le Seigneur lui dit:

-C'est ainsi que ton âme est toujours enfermée dans mon Cœur, et moi dans le tien. Mais quoique tu me contiennes au-dedans de toi, si bien que je te suis plus intime que tu ne l'es à toi-même, cependant mon divin

Cœur dépasse et surpasse tellement ton âme qu'elle semble ne pouvoir atteindre jusqu'à lui: c'est ce que signifie l'élévation et les vastes dimensions de la grande maison que tu as vue.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 33)

Huit jours après Pâques Mechtilde vit de nouveau la maison. Elle entra et arriva "jusqu'à la plaie du Cœur. Elle le vit grand ouvert et laissant échapper des vapeurs aussi embrasées que celles d'un ardent foyer.

-Entre, dit Jésus, parcours mon divin Cœur en long et en large: sa longueur représente l'éternité de ma bonté; sa largeur l'amour et le désir que j'eus toujours de ton salut. Parcours cette longueur et cette largeur, c'est-à-dire revendique comme ta propriété, parce qu'il est vraiment à toi, tout le bien que tu trouveras dans mon Cœur. Et le Seigneur souffla sur elle en disant:

-Reçois mon Saint-Esprit.

Alors cette bienheureuse, remplie de l'Esprit-Saint, vit sortir de tous ses membres des rayons de feu dont chacun allait toucher une des personnes pour qui elle avait prié. après la communion, son cœur lui sembla fondu en un seul lingot d'or avec celui du Seigneur qui lui disait:

-Ainsi ton cœur adhérera toujours au mien selon ton désir et en proportion des délices que tu trouveras dans cette union.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 36)

Jésus vient dans les âmes avec un si grand amour que le cœur le plus froid et le plus obstiné peut s'y embraser et se fondre d'amour, s'il consent à ne pas résister. (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XVIII, 18)

2-2-3-Le Cœur de Jésus est comme une vigne

Un dimanche, le Seigneur lui dit:

-C'est dans l'amour de mon Cœur que je te laverai!

Aussitôt il ouvrit la porte de ce Cœur, trésor où sont enfermées les douceurs infinies de la Divinité. Elle y entra comme dans une vigne. Elle y vit un fleuve d'eau vive qui coulait de l'orient à l'occident; et sur les bords du fleuve, douze arbres pourtant douze fruits qui sont les vertus énumérées par saint Paul dans son épître, c'est-à-dire: la charité, la pais, la joie. (Gal V, 22) Ce cours d'eau avait nom: fleuve de l'amour. L'âme y entra, et fut lavée de toutes ses taches... Il y avait aussi dans cette vigne, une plantation de palmiers... Le Seigneur, sous la figure d'un iardinier béchait la terre. L'âme dit:

- -Ô Seigneur, quelle est votre bêche?
- -Ma crainte, répondit le Seigneur.

En certains endroits la terre était dure, meuble en d'autres. La terre dure signifiait les cœurs endurcis dans le péchés, que ni avis, ni reproches, ne

peuvent corriger; la terre meuble désignait les cœurs qui se sont attendris par les larmes et la contrition sincère. Le Seigneur dit:

-Ma vigne c'est l'Église catholique. Pendant trente trois ans je lui ai donné mon travail et mes sueurs. Viens travailler avec moi dans cette vigne... (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre II, 2)

Mechtilde demanda à Jésus que son cœur à elle soit toujours une vigne selon son Cœur. Aussitôt elle se vit comme une vigne se promenant dedans son propre cœur et il lui fut révélé que l'homme juste est la vigne de Dieu, car le Seigneur prend ses délices en celui qui, de l'enfance à la mort, vit saintement pour lui. Cependant elle avait aussi aperçu au milieu de la vigne une fontaine auprès de laquelle le Seigneur était assis. De son Cœur Sacré, comme d'une source, l'eau coulait rapide vers cette fontaine où il semblait la puiser pour la répandre sur les hommes désireux de leur régénération spirituelle. Dans la construction élevée audessus de la fontaine, on pouvait admirer sept écussons sculptés représentant les sept dons du Saint-Esprit; ils sont en effet, bien représentés sous la forme d'écussons ou de boucliers, car nul ne peut, sans avoir vaillamment combattu, les posséder toujours pleinement.

Plus tard le Seigneur lui dit que lorsqu'une âme est admise dans son intimité, il lui donne le mets le plus exquis, c'est-à-dire le sacrement de son Corps et de son Sang. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXII, 41)

2-2-4-Le fleuve d'eau vive

Au cours d'une vision, Mechtilde vit un fleuve sortir du Cœur divin pour se répandre sur elle, la pénétrer tout entière et chasser sa tristesse au point de n'en laisser aucune trace.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXII, 20)

2-2-5-Le Cœur divin est une cuisine

Étonnant! Reconnaissant son indignité Mechtilde déclara au Seigneur:

-... Je suis indigne d'être employée dans votre cuisine à laver les écuelles!

Jésus répondit:

-Ma cuisine, c'est mon Cœur divin. La cuisine est une salle commune ouverte à tous, aux esclaves comme aux personnes libres; ainsi mon Cœur est sans cesse ouvert pour tous et disposé à fournir à chacun ce qui peut lui plaire. Le chef de cette cuisine est le Saint-Esprit, dont l'inestimable suavité remplit sans cesse mon Cœur avec une libéralité débordante. Mes écuelles, ce sont les cœurs des saints et de mes élus qui reçoivent continuellement de cette surabondance enivrante de mon Cœur divin.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXIII, 20)

2-2-6-Le nid de l'âme

Un jour, après la communion, Jésus dit à Mechtilde:

- -Tu te feras un nid dans mon Cœur divin.
- -Qu'est-ce que ce nid? dit Mechtilde.

Le Seigneur répondit:

-L'humilité gardéee dans les dons et les faveurs que tu reçois de ma part; plonge-toi toujours dans l'abîme d'une humilité sincère.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXIV, 21)

2-2-7-Une flamme ardente

Mechtilde vit le Cœur du Seigneur ouvert... Son aspect était celui d'une flamme ardente plutôt que d'un brasier; sa couleur était admirable tandis que sa forme défiait toute description. Le Seigneur dit:

-Ainsi ai-je voulu que les cœurs de tous les hommes fussent embrasés du feu de l'amour.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre X, 10)

2-2-8-Les battements du Cœur de Jésus

Quatre battements du Cœur de Jésus

Pendant une messe de la Nativité, l'âme de Mechtilde saisit l'Enfant Jésus et entendit battre son Cœur. Or ce cœur donnait comme d'un seul élan trois vigoureuses pulsations, puis un coup léger... Jésus dit:

-Mon Cœur ne battait pas comme celui des autres hommes... il a toujours battu comme tu l'entends.: c'est pourquoi je suis mort si vite sur la croix.

.Le premier battement vient du tout puissant amour de mon cœur, amour si grand que j'ai vaincu dans ma douceur et ma patience les contradictions du monde et la cruauté des juifs.

Le second battement vient de l'amour très sage par lequel le me suis gouverné moi-même et tout ce qui m'appartient d'une manière infiniment digne de louanges, amour qui m'a fait ordonner avec sagesse tout ce qui est au ciel et sur la terre.

Le troisième battement vient de ce doux amour qui me pénétrait au point de me faire trouver douces les amertumes de ce monde, et de me rendre aimable et très agréable la mort si amère que j'ai endurée pour le salut des hommes.

Le quatrième est faible battement est l'expression de la bonté que j'eus, comme homme, et par laquelle je paraissais aimable, de société facile et imitable en tous ses actes.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre V, 9)

2-2-9-Le miroir

Le Cœur du Christ est pour nous le miroir du plus ardent amour; nous pouvons y voir la tiédeur de notre cœur à l'égard de Dieu et du prochain. (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XV, 15)

2-3-Le Cœur de Jésus supplée à nos manques

2-3-1-Le Seigneur supplée à nos négligences

Mechtilde n'avait pu arriver à l'heure à la messe, ayant dû, par obéissance, achever un travail. Elle était fort désemparée. Le Seigneur vint la rassurer en lui disant:

-Ne me crois-tu pas assez de valeur pour payer tes dettes?... Est-ce que je ne suis pas d'une valeur assez appréciable pour suppléer à toutes tes omissions?... Donc, je répondrai complètement de tout devant Dieu le Père. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXI, 55)

Mechtilde se plaignait encore ses négligences, pensant qu'elle avait inutilement dépensé les dons reçus de Dieu, et qu'elle les avait consommés sans profit par son ingratitude. Mais le Seigneur lui dit:

-Ne te trouble pas, j'acquitterai toutes tes dettes et je suppléerai à toutes tes négligences... Si tu m'es parfaitement fidèle, tu dois préférer de beaucoup que l'Amour répare tes négligences plutôt que de les réparer toi-même, car il en aura ainsi la gloire et l'honneur.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XV, 13)

Une autre fois, comme elle regrettait chez une personne de sa connaissance une négligence envers la sainte Vierge, la Vierge Mère de Dieu lui donna le Cœur de Jésus-Christ, sous la forme d'une lampe ardente, en lui disant:

-Voici que je te donne le très digne et très noble Cœur de mon Fils bienaimé afin qu'elle me l'offre avec la fidélité parfaite et le souverain amour qu'il m'a témoigné et me témoignera sans fin. Qu'elle me l'offre pour toutes ses négligences à mon service, et sa faute sera amplement réparée.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XLVI, 9)

2-3-2-Comment le Seigneur supplée à ce qui nous manque

Mechtilde était tombée dans une grande tristesse et se croyait inutile puisque, après avoir reçu de si grandes grâces elle n'aimait pas Dieu comme elle l'aurait dû. Le Seigneur lui dit:

-Eh! ma bien-aimée, ne sois pas triste; tout ce qui est à moi est à toi. Alors elle dit: -Si vraiment tout ce qui est à vous est à moi, votre amour est donc mien, et il est vous-même, ainsi que dit Jean: "Dieu est amour". Alors je vous offre cet amour pour qu'il supplée à tout ce qui me manque. Le Seigneur accepta cette parole et répondit:

-C'est bien, et quand tu voudras me louer ou m'aimer et que tu n'arriveras pas à satisfaire ton désir, tu diras: "Je vous loue, ô bon Jésus; à tout ce qui me manque, suppléez vous-même, je vous prie." Et quand il te plaira de m'aimer, tu diras: "Je vous aime, ô bon Jésus; à ce qui me manque, daignez suppléer en offrant à votre Père, pour moi, l'amour de votre cœur." (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXIII, 22)

2-3-3-Jésus supplée aussi à nos insuffisances spirituelles

Un jour Mechtilde vit Jésus sous la forme d'un adolescent d'environ douze ans. Il lui dit:

-Qu'y a-t-il dans l'amour de la louange divine, sinon un certain gémissement de l'âme qui souffre de ne jamais louer Dieu autant qu'elle le désire? Eh bien! les désirs, la dévotion, la prière, la bonne volonté qu'une âme a de faire le bien, sont également un gémissement douloureux; et quand je viens suppléer par moi-même aux impuissances de cette âme, je la guéris de toutes ses blessures.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre IX, 15)

2-3-4-La réciprocité dans la suppléance

Un autre jour, le Seigneur, toujours à la recherche du salut de l'homme, fit comprendre à Mechtilde que, comme le Seigneur ne peut plus maintenant souffrir ses douleurs, il se fait suppléer par ses amis, par ceux qui adhèrent à lui dans la fidélité... Ainsi, les souffrances et les tribulations de ceux qui l'aiment contribueront au mérite des justes, au pardon des pécheurs et au bonheur éternel des défunts...

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXVI, 37)

Une autre fois encore, remplie de tristesse elle gémissait de se voir inutile, parce que la maladie l'empêchait de garder l'observance. Alors elle entendit le Seigneur lui dire:

-Ah! Viens à mon secours, laisse-moi rafraîchir en toi l'ardeur de mon Cœur divin.

Par cette parole, elle comprit que toute personne qui supporte volontiers les peines et les tristesses en union avec l'amour qui fit supporter à Jésus-Christ sur la terre tant d'afflictions et une mort ignominieuse, offre au Seigneur de rafraîchir en elle l'ardeur de son Cœur divin. N'est-il pas toujours à la recherche du salut de l'homme? En effet, comme le Seigneur ne peut plus maintenant souffrir lui-même, il se fait suppléer par ses amis, par ceux qui adhèrent à lui dans la fidélité. Et lorsque l'âme, qui aura été sur la terre le rafraîchissement du Cœur divin, entrera

dans le ciel, elle volera droit vers le Cœur de Dieu, et elle ira, dans les flammes de ce Cœur embrasé, se consumer tout entière avec ce qu'elle aura supporté pour le Christ.

2-4-Le cœur de Jésus, c'est la miséricorde

2-4-1-Dieu est la Charité qui anime son Cœur et accueille les âmes

Un jour de l'Ascension Mechtilde semblait être sur une montagne. Elle vit soudain l'Amour sous la forme d'une vierge qui lui dit:

-C'est moi qui ai conduit le Fils, du sein de son Père jusqu'en ce monde terrestre; c'est moi qui maintenant l'élève au-dessus de tous les cieux. Le Seigneur Jésus parut soudain orné des vêtements de l'Amour, de la Charité. Ainsi Dieu était vêtu de lui-même, puisque Dieu est Charité, et que la charité, c'est Dieu.

Le Seigneur Jésus arriva alors devant son Père et lui présenta, renfermées en lui-même, les âmes de tous les élus, tant de ceux qui étaient déjà au ciel que les élus à venir avec toutes leurs œuvres, leurs souffrances et leurs mérites. Celles-là, même qui, pour le moment, étaient en état de péché, apparaissaient dans le Christ telles qu'elles seraient plus tard dans le ciel. Mais les âmes éprises d'amour et patientes dans la souffrance étincelaient en son Cœur d'un éclat particulier, tandis que les autres brillaient, selon leur rang, dans les diverses parties de son Corps.

Alors l'âme se prosterna aux pieds du Seigneur pour l'adorer. Puis elle demanda au Seigneur pourquoi tant de gens attendaient la mort avec frayeur. Le Seigneur répliqua:

-La crainte du trépas vient de la nature, car l'âme aime le corps et frissonne d'horreur devant l'amertume de la séparation. Mais toi, que crains-tu puisque tu as reçu mon Cœur en gage d'immortelle alliance, pour maison de refuge et pour demeure éternelle?

2-4-2-Les larmes d'amour du Seigneur

L'Évangile rapporte quelques scènes où Jésus pleura; il expliqua:

- -Chaque fois que sur la terre je pensais à cette ineffable union qui me fait un avec Dieu le Père, mon Humanité ne pouvait retenir ses larmes. Au souvenir de cet inestimable amour qui, m'attirant du sein du Père, m'a fait épouser la nature humaine, mon Humanité ne pouvait s'empêcher de verser des pleurs.
- -Où sont donc ces larmes que l'amour seul fit couler de vos yeux? demanda Mechtilde.

-Elles ont une place spéciale dans mon Cœur, comme un trésor préféré que l'on garde seul dans un lieu choisi... Ces larmes sont conservées au plus intime de mon Cœur.

Et Mechtilde vit de nouveau le Seigneur ouvrir la plaie de son Cœur. Il lui dit:

-Regarde l'étendue de mon amour: si tu veux le bien connaître, tu ne le trouveras nulle part plus clairement exprimé que dans l'Évangile. On n'a jamais entendu formuler de sentiments plus forts et plus tendres que ceux-ci: Comme le Père m'ai aimé, ainsi je vous ai aimés.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXI, 39)

2-4-3-La source de miséricorde

Le Seigneur emmena Mechtilde au pied d'une montagne déserte et lui montra la fontaine de miséricorde qui prend sa source au bas de cette montagne. Les anges firent boire l'eau de la source à la glorieuse Vierge Marie pour l'accroissement de sa béatitude, puis à tous les habitants du ciel. Ensuite les anges firent boire de la susdite source de miséricorde à l'Église militante... Enfin, les anges firent boire de cette même fontaine de miséricorde aux âmes du purgatoire.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXVIII, 25)

La nuit suivante, conduite de nouveau en esprit à cette fontaine de miséricorde, elle vit bouillonner, sortant de la même source, la veine d'eau très abondante de l'humble reconnaissance. Ce cours d'eau, après avoir traversé le Cœur de Jésus-Christ, retournait aussi pur vers sa source. Et ceci doit s'entendre de la manière suivante: puisque les dons de Dieu sont divers et que tous les hommes n'ont pas la même grâce, vu la division des dons, chacun doit veiller soigneusement sur le don qui lui a été conféré par Dieu, et le faire remonter à Dieu par la reconnaissance, s'estimant indigne de toute grâce et même de la vie.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXIX, 25)

Un autre jour parlant des saints, le Seigneur dit:

-En la fête de chaque saint tu peux me louer d'abord pour les avoir choisis de toute éternité... Même s'ils tombent dans de grands péchés (ceux qui sont encore sur la terre) je ne vois plus en eux que la gloire à laquelle ils parviendront... s'ils se convertissent, et grâce à ma miséricorde.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXIV, 60)

3-Le mystère pascal

Le repas de la Pâque juive s'achève. Jésus est au milieu de ses apôtres et il prie intensément car le Mystère Pascal va commencer officiellement. Bientôt Jésus se lève, et les yeux dirigés vers Ciel il dit:

-Père, glorifie ton Fils!

L'instant est solennel car c'est l'Heure du plus grand Sacrifice que le monde ait jamais connu, et le Père accepte le Sacrifice du Fils qu'il glorifie.

Après avoir été effectivement glorifié, quoique invisiblement et mystérieusement, Jésus peut instituer l'Eucharistie et dire:

-Prenez et mangez-en tous, car ceci EST mon Corps livré pour vous... Prenez et buvez-en tous, car ceci EST mon Sang versé pour vous.

Cette offrande totale du Seigneur se concrétisera bientôt sur la Croix, par sa mort et par sa Résurrection.

L'Eucharistie fait partie intégrante du Mystère Pascal. Cependant, la messe, donc l'Eucharistie, ayant eu une importance prépondérante dans la vie et les révélations de sainte Mechtilde, nous avons fait de l'Eucharistie un chapitre à part. En conséquence, ce présent chapitre, consacré au Mystère Pascal, n'abordera que les thèmes liés à la Passion et à la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

3-1-La Passion-La Croix

3-1-1-Ce sont nos péchés qui lient Jésus à sa croix

Un jour de la fête des morts, Mechtilde vit tout à coup Jésus suspendu dans l'air, pieds et poings liés. Il dit:

-Chaque fois qu'un homme pèche mortellement, il me lie ainsi, il me retient lié tant qu'il persévère dans le péché (Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XVII, 19)

3-1-2-La Passion du Seigneur. La réparation et l'importance de l'obéissance

Un Vendredi Saint, Mechtilde s'inquiétait:

- -Ô très doux Dieu, qu'est-ce que l'homme peut vous rendre pour vous être ainsi laissé arrêter et garrotter pour son salut?
- -Qu'il se laisse spontanément et librement attacher par les chaînes de l'obéissance, pour mon amour.
- -Et quelles louanges vous offrira-t-il en compensation des crachats immondes et des soufflets cruels que vous avez reçus des juifs?

- -En vérité je te le dis, quiconque méprise ses supérieurs, me crache à la face. Si quelqu'un donc veut réparer cet outrage, qu'il respecte son prélat.
- -Et pour les soufflets, quelles actions de grâce accepterez-vous, ô très miséricordieux Seigneur?
- -Que l'on tienne aux coutumes et aux statuts de son ordre avec une stricte fidélité.

Et un peu plus tard, elle demanda:

- -Quelles actions de grâces, ô douceur sans égale, doit-on vous rendre pour cette plaie d'amour que vous avez reçue sur la Croix lorsque l'amour invisible perça de sa flèche votre très doux Cœur d'où sortirent alors, pour nous guérir, le sang et l'eau; quand vaincu par l'amour que vous inspirait votre Épouse, vous êtes mort de la mort d'amour?
- -Que l'homme conforme toujours sa volonté à la mienne, et que ma volonté lui plaise en tout et par-dessus tout.

Et le Seigneur continua:

- -Je te le dis en vérité, si quelqu'un verse des larmes par dévotion à ma Passion, je les accepterai comme si celui-là l'avait soufferte pour moi.
- -Ô mon Seigneur, comment obtenir ces larmes?
- -Écoute-moi: pense d'abord à la tendrese avec laquelle je partis à la rencontre des ennemis qui me cherchaient, armés de glaives et de bâtons, pour me faire mourir comme un voleur et un brigand. Moi, j'allais vers eux comme une mère vers le fils qu'elle veut arracher à la dent des loups...

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XVIII, 27)

3-2-Valeur de nos croix et de notre souffrance

3-2-1-En cas de maladie

Le Seigneur dit:

-Quand une personne est malade, je me revêts de son âme comme d'un manteau de gloire, et dans la joie de mon Cœur je me présente à mon Père, lui rendant grâces et louanges pour toutes les soufrances qu'elle endure...

Le Seigneur dit encore:

-Les soupirs ont de grands effets. Jamais on ne gémit devant Dieu sans se rapprocher de lui. Les soupirs qui ont pour cause l'amour, le désir de moi-même ou de ma grâce ont trois bons effets dans l'âme. Premièrement, ils la fortifient, comme un parfum suave et fort réconforte l'homme. Secondement, ils l'illuminent comme le soleil éclaire une

maison obscure. Troisièmement, en adoucissant ses actions et ses souffrances, ils leur communiquent une agréable saveur. (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXX, 29)

3-2-2-Valeur des services que l'on rend aux malades

Parfois, Mechtilde malade s'inquiétait quand elle recevait trop de soulagements. Le Seigneur lui dit:

-Ne crains pas, ne te trouble pas, car c'est moi qui supporte véritablement tout ce que tu souffres; ainsi je considère comme donnés à moi-même les soins qu'on a pour toi; je les récompenserai comme si je les avais recus.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XLI, 37)

3-2-3-La souffrance, les peines et les épreuves nous associent à la croix du Christ

Pendant un ravissement, Mechtilde se vit dans une grande maison qu'elle reconnut comme étant le Cœur du Christ. Elle entra, se prosterna et trouva sur le pavé, une grande croix. Elle entendit le Seigneur lui dire:
-Tout ce qui est sur la terre ne saurait donner de joie; mais le salut, la souveraine gloire sont dans les souffrances et la tribulation... Comme une étoffe de soie est souple et mœlleuse, ainsi toute souffrance et tribulation est douce pour l'âme qui aime vraiment Dieu.

Cette vision était le présage de la maladie qui lui arriva peu après... elle fut alors saisie d'une douleur aigüe. Cette douleur dura très longtemps, mais Mechtilde ne se plaignit jamais.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXV, 22)

Pour expliquer sa patience Mechtilde utilisa une comparaison: La brebis au pâturage bêle souvent; mais, conduite à la mort, elle se tait devant le bourreau. Ainsi l'âme fidèle doit être dans la crainte quand elle ne ressent aucun genre de peine; mais au temps de la tribulation, elle est en pleine sécurité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XVI, 16)

3-2-4-La contrition et la conversion

Par sa Croix le Seigneur a sauvé tous les pécheurs, donc tous les hommes. Mais nous ne pouvons bénéficier des grâces de la Croix de Jésus que si nous regrettons nos péchés. Un jour de fête de dédicace, Mechtilde vit la Jérusalem céleste et le trône de Dieu qui y est établi. Cette cité était construite de pierres précieuses: les saints. Les anges étaient placés devant le trône, selon leur ordre.

Bientôt le Seigneur lui dit:

-Demande pour toi la rémission de tous tes péchés, car c'est ce qu'il y a de plus salutaire pour l'homme et le meilleur moyen d'obtenir la joie véritable. Quiconque, en effet, vraiment pénitent, avoue ses péchés, se jette à mes pieds avec la volonté sincère de les confesser pour obtenir le pardon, celui-là sera certain d'avoir pleine rémission, pourvu qu'il trouve dans son cœur un sentiment assez humble pour être prêt à l'obéissance envers toute créature.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXV, 61)

3-3-La Résurrection

Un étonnant festin

Nous avons déjà dit que Dieu se faisait généralement connaître par des images que nous pouvons comprendre. Pour décrire sa joie du soir de Pâques, il nous invite à un étonnant festin.

Un soir de Pâques, Jésus dit:

-Voici que je veux ce soir vous offrir un festin composé de cinq mets; je vous servirai d'abord la joie mutuelle que ma Divinité et mon Humanité se sont données aujourd'hui; puis la joie que j'ai ressentie lorsque, pour compenser les amertumes de ma passion, l'amour fit tressaillir mes membres sous l'effet des délices surabondantes de sa douceur. Je vous servirai aussi la joie que j'ai éprouvée lorsque je présentai à mon Père comme un gage de haut prix, mon âme avec toutes les âmes que j'ai rachetées; et cette autre joie que me donna mon Père en me communiquant la pleine puissance d'honorer, d'enrichir récompenser mes amis acquis par moi au prix de tant de labeurs. Enfin, le dernier de ces mets sera la joie que j'éprouvai en voyant le Père associer à mon règne éternel, mes rachetés devenus mes cohéritiers et les convives de ma table... Si donc quelqu'un veut me faire ressouvenir de ces cing joies spéciales, pour la première je lui donnerai, dès ce monde, s'il le désire, le goût de ma divinité; pour la seconde, le don de me connaître; pour la troisième, je présenterai son âme à mon Père à l'heure du trépas; pour la quatrième, je l'associerai au fruit de ma Passion et de mes souffrances; enfin, pour la cinquième, je lui donnerai l'aimable société de mes saints.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 34)

Mechtilde rend grâce, et le Seigneur lui dit qu'il considère la gloire de ses membres comme étant sa propre gloire... et qu'il a le pouvoir de récompenser, honorer et élever ses amis et celui de leur témoigner son amour selon sa libre volonté... La gloire donnée à son corps, c'est qu'il puisse être parout, en son Humanité, comme il l'est par sa Divinité, avec tous et chacun de ses amis, partout où il veut. Aucun homme, si puissant qu'il soit, n'a jamais et ne pourra jamais posséder ce pouvoir.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 35)

4-L'Eucharistie

Un très grand nombre des visions de sainte Mechtilde eut lieu pendant la messe et très souvent au moment de la communion. Comme on le verra plus loin, déjà au XIIIème siècle, Jésus invite à la communion fréquente; mais il insiste aussi sur la nécessité de la contrition c'est-à-dire du regret de ses péchés.

Un jour, au moment de la communion, Mechtilde vit le Seigneur sous l'aspect d'un roi magnifique prendre la place du prêtre tandis que chacune des sœurs tenait en main une lampe ardente et s'arrêtait devant lui, le visage illuminé par la clarté de sa lampe. Le Saint-Esprit lui fit comprendre que les cœurs étaient symbolisés par ces lampes; la miséricorde du Cœur divin, par l'huile; et enfin, l'ardeur de l'amour par la flamme de la lampe, car le Très Saint Sacrement communique à ceux qui le reçoivent la piété utile à tout et, de plus, elle les embrase de l'amour divin.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre 4)

4-1-L'Eucharistie, quelle merveille!

Ce jour-là, Mechtilde, après avoir demandé au Seigneur comment elle devait se préparer à communier, le vit dans une splendide maison; une table d'or était dressée. Jésus dit:

-Cette maison désigne l'ampleur de mon immense largesse qui accueille ... quiconque vient à elle. Celui qui voudra communier peut se réfugier auprès de ma clémente générosité: elle l'accueillera avec une maternelle bonté et le protègera contre tous les dangers.

La table est l'amour près duquel celui qui doit communier trouvera un sûr accès; il enrichira l'indigence de l'âme en lui communiquant tous ses biens. La nappe est ma tendresse: comme une étoffe souple et douce au toucher, elle tend fortement à se rapprocher de l'homme. Dans ma tendresse, la créature trouve un refuge assuré, parce que le souvenir de ma douceur et de ma miséricorde doit la rendre audacieuse pour rechercher et obtenir tout ce qui est nécessaire à son salut.

Sur la table parut un Agneau plus blanc que la neige... cet Agneau était le Christ, seule nourriture et véritable rassasiement des âmes. Dans cette maison, deux vierges très belles faisaient le service: elles se nommaient Miséricorde et Charité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXII, 22)

4-2-Importance de la messe

4-2-1-Importance de la messe

Un jour Mechtilde, malade, demanda si l'on perdait quelque chose quand on ne pouvait entendre la messe que de loin.

Le Seigneur dit:

-Il est bon d'être présent; si c'est impossible, il faut s'efforcer du moins d'être assez près pour entendre les paroles, car l'Apôtre dit: "La parole de Dieu est vivante, pénétrante et efficace." La parole de Dieu fait produire à l'âme des vertus réelles, des œuvres bonnes; elle pénètre pour illuminer. Quand donc l'infirmité, une obédience ou quelque cause raisonnable empêche une personne d'assister à la messe, n'importe où elle est, je suis avec elle.

Une autre fois en allant à la messe elle vit le Seigneur... entièrement revêtu de blanc. Il dit:

-Quand les hommes se rendent à l'église, ils devraient se préparer par la pénitence, se frapper la poitrine et confesser leurs péchés. Alors ils pourraient aller au-devant de ma divine lumière et la recevoir en eux-mêmes. C'est cette lumière que désigne la blancheur éclatante de mon vêtement.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XIX, 19)

4-2-2-Il faut communier fréquemment

Le Seigneur dit:

-Plus on communie, plus l'âme devient pure, de même que le corps est plus propre quand on le lave plus fréquemment. Plus une personne communie, plus aussi j'opère en elle et elle en moi, de sorte que ses œuvres deviennent plus saintes...

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXVI, 27)

4-2-3-L'action de grâces après la communion

Mechtilde venait de communier quand le Seigneur lui dit:

-Ma volonté est que les cœurs des hommes me soient tellement unis par leurs désirs que la créature ne souhaite plus rien, mais dispose toutes ses aspirations selon mon Cœur. Ainsi lorsque les vents soufflent de deux côtés, on ne distingue plus leurs courants.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXVII, 28)

4-3-Comment se préparer à la communion?

4-3-1-Nécessité de se repentir de ses fautes même vénielles

Jésus demande à Mechtilde, donc à nous tous:

-Quand tu veux communier examine avec soin la maison de ton âme pour voir si ses murs ne sont ni sales, ni dégradés... Observe si tu as été fidèle envers l'Église entière, comment tu as agi avec ton prochain, si tu l'as aimé d'une charité profonde, si tu as regardé ses peines comme étant les tiennes, si tu as prié dévotement pour les pécheurs, pour les âmes des fidèles et pour tous ceux qui sont dans le besoin. Et si sur l'un de ces points tu trouves quelque tache ou quelque dommage, applique-toi à le réparer par la pénitence et la satisfaction.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 33)

Un samedi, , comme on faisait mémoire de la sainte Vierge, Mechtilde fut emportée dans un ravissement. Elle vit le Roi de gloire; à sa droite se trouvait sa sainte Mère. Mechtilde se pencha sur le Cœur de Jésus et entendit les battements réguliers de son Cœur. Mais les pulsations de ce Cœur divin résonnaient comme une invitation adressée à l'âme, en ces termes:

-Viens te repentir, viens te réconcilier, viens te consoler, viens te faire bénir. Viens mon amie recevoir tout ce que l'ami peut donner à celui qu'il aime. Viens, ma sœur, posséder l'héritage éternel que je t'ai acquis par mon sang? Viens mon épouse, jouir de ma divinité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre I, 1)

4-3-2-Les pierres précieuses indispensables

Mais ce n'est pas tout. Le Seigneur informe Mechtilde sur ce que doit posséder celui qui se dispose à la sainte communion. Il nomme particulièrement les sept pierres précieuses indispensables:

- -La pureté du cœur
- -Le souvenir assidu de la vie et des paroles du Christ
- -L'humilité,
- -L'accroissement des œuvres bonnes
- -La patience
- -l'espérance
- -l'amour des choses célestes.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXIII, 23)

Il rappelle aussi les trois vérités dont il faut se souvenir:

- -L'éternel amour dont Dieu nous aimait déjà avant que nous ayons l'être
- -L'amour immense qui a tiré le Fils de Dieu du sein des ineffables délices qu'il goûtait dans la gloire du Père...
- -L'amour insondable avec lequel il nour regarde et prend soin de nous.

On doit se rappeler ces trois vérités à toute heure, mais spécialement lorsqu'on prend part au céleste banquet que notre très doux Amour nous a laissé... (Le Livre de la Grâce spéciale, 3ème partie, chapitre XXIV, 24)

4-4-Le péché-La contrition-L'action de Grâces

4-4-1-Les plaintes de Jésus

Un jour Jésus dit:

-Rien ne me procure autant de délices que le cœur des hommes, dont je ne jouis pourtant que rarement. J'ai tous les biens en abondance, excepté le cœur de l'homme qui m'échappe souvent.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre LIV, 50)

Une autre fois Mechtilde crut entendre le Seigneur se plaindre d'être si maltraité dans l'Église et spécialement de trois manières: le clergé ne s'appliquait pas à la sainte Écriture mais s'en servait par vanité; les hommes spirituels négligeaient les choses intérieures pour se porter aux œuvres extérieures; le commun du peuple ne se souciait ni de la parole de Dieu ni des sacrements de l'Église.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre I, 1)

4-4-2-Dieu est disposé à accueillir tous les pécheurs

Mechtilde dans une vision vit Jésus tenant un cercle de bois desséché sur lequel il fixait des roses. Elle ne comprenait pas, mais Jésus dit:

-Comprends par là qu'il n'y a pas de pécheur dont le cœur soit si desséché par la rouille du vice qu'il ne puisse reverdir sur-le-champ, s'il est saisi d'une maladie quelconque. Il lui suffit de la supporter avec intention de souffrir bien davantage pour mon amour et pour ma gloire, et il devient capable de recevoir grâce et miséricorde. Je te dis même qu'il n'y a si grand criminel auquel je ne remette tous ses péchés dès qu'il se repent sincèrement, et vers lequel je ne sois disposé à incliner mon Cœur divin avec autant de clémence et de douceur que s'il n'eût jamais péché.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre LVIII, 54)

4-4-3-Importance de la vraie contrition et du désir de réparer ses fautes

Le Seigneur précisera:

-Toutes les fois que l'homme propose de préférer la mort au péché en combattant les pensées et les désirs mauvais, cette volonté est aussitôt agréée de Dieu comme si l'intention avait été suivie de l'acte lui-même.

Et au sujet de la plaie de son Cœur, Jésus dit:

-Dans cette plaie d'amour, si grande qu'elle embrasse le ciel, la terre et tout ce qu'ils contiennent, applique ton amour à mon divin amour, afin qu'il devienne un seul et même amour, comme le fer pénétré par le feu. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XVIII, 28)

À une âme qui voulait réparer ses négligences, le Seigneur conseille:

-Pour réparer tes négligences et regagner le temps perdu, salue mon Cœur dans sa bonté divine, car Il est la source et l'origine de tout bien. Salue mon Cœur dans la surabondance de la grâce qui a découlé, découle et découlera sans cesse de lui sur les saints et sur les âmes de tous les élus. Salue cette eau pleine de douceur qui a jailli tant de fois de mon Cœur infiniment bon, pour enivrer ton âme au torrent des divines voluptés.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre VIII, 8)

4-4-4-La confession

Le Seigneur dit:

-Tout acte de charité purifie du péché véniel; mais le péché mortel, qui adhère à l'âme aussi fortement que la poix, ne peut être enlevé que par la confession et une plus grande contrition. Je garde aussi tout acte de charité dans mon Cœur comme un trésor spécialement aimé, jusqu'à ce que vienne à moi celui qui l'a accompli, et alors je le lui rends pour mettre le comble à son mérite et à sa grâce.

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitre XXV, 28)

Mechtilde parle aussi de confession de louange. Il arrivait souvent, même de son temps, qu'on ne sache plus se confesser. Que faire?

Réponse inspirée à Mechtilde:

Que l'âme, exaltant la Divinité, se reconnaisse coupable de n'avoir pas eu pour Dieu tous les respects convenables, d'avoir tant de fois souillé en elle l'image divine en occupant sa mémoire de choses terrestres et inutiles, en appliquant curieusement sa raison à la sagesse humaine et en prenant plaisir à ce qui est vil et passager... Que l'âme loue les oreilles de la miséricorde de Dieu, qu'elle s'accuse de n'avoir pas donné toute l'attention requise à la parole de Dieu, et de n'avoir pas prêté l'oreille aux requêtes de son prochain.

Et que de péchés commis par la bouche! Murmures, vaines et inutiles paroles, silence inopportun au sujet de la parole de Dieu et de la doctrine, silence parfois dans la prière et dans le chant. Le joug accepté au baptême, combien de fois l'a-t-elle secoué! Et même dans les circonstances pénibles, ne l'a-t-elle pas porté de mauvais cœur?... Son cœur a péché quand elle n'a pas aimé Dieu de toutes ses forces, quand,

au lieu de méditer la loi divine, elle s'est laissé envahir par les pensées inutiles.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre VI, 6)

4-4-5-L'action de grâces

Dans une étonnante vision Mechtilde vit, dans un grand jardin, les saints vêtus en fonction de leurs vertus, du regret de leurs fautes, etc... reposer sous des arbres, tous différents, et se nourrir de leurs fruits. Bientôt elle vit "celles⁴ qui, s'étant purifiées du péché en châtiant leur chair, semblaient devenues des encensoirs d'or, parce que la mortification monte devant Dieu comme un encens d'agréable odeur."

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre X, 17)

D'où le conseil que Mechtilde nous livre: nous devons remercier de ce que la blessure du très doux Cœur de Jésus a fait jaillir sur nous l'eau vivifiante et le vin enivrant, c'est-à-dire le sang du Christ et l'abondance infinie de tous ses biens... (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 29)

Et le Seigneur ajoute:

-... que chacun ait pour tous ces bienfaits autant d'amour et de reconnaissance que si j'avais souffert pour lui seul toutes mes douleurs. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIX, 30)

5-Le vrai but de notre vie: la sainteté

5-1-Invitation à la sainteté

Jésus est le modèle de la vraie sainteté

-Si tu désires une vraie sainteté, dit Marie, tiens-toi près de mon Fils; il est la sainteté même, sanctifiant toutes choses... Que ton âme se nourrisse du Verbe de Dieu comme de la meilleure nourriture, et qu'elle se couvre et se pare des délices qu'elle goûte en lui, c'est-à-dire des exemples qu'il lui donne à imiter. Unis-toi aussi à sa famille, je veux dire les saints; aime-les, loue Dieu pour eux, demande-leur souvent d'aller vers le Bien-Aimé pour le louer avec toi... Avec les saints tu seras sainte. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXVII, 2)

Pendant une oraison, Mechtilde se rappelait ses péchés lorsque soudain, elle se vit couverte de cendres, comme d'un manteau. "Elle se demanda alors ce qu'elle ferait quand le Dieu de majesté... apparaîtrait dans sa puissance et lui ferait rendre compte de sa grande lâcheté." Des paroles vinrent à sa pensée: "Plus un homme est saint devant Dieu, plus il se

-

⁴ Probablement ses compagnes du monastère

croit vil et inférieur à tous; plus sa conscience est pure, plus il craint et redoute d'encourir la disgrâce de Dieu."

Mechtilde comprit alors que la très sainte vie et les œuvres du Christ avaient suppléé en elle tout le bien qu'elle avait négligé de faire, "car lorsque Dieu arrête sur une âme son regard de miséricorde, quand il s'incline pour la prendre en pitié, tous ses crimes sont jetés dans un éternel oubli.". (Le Livre de la Grâce spéciale, 1ère partie, chapitre 1)

À l'attention d'une âme affligée désirant cependant la sainteté, Jésus fit comprendre à Mechtilde, qui priait pour cette âme, qu'il avait, sur cette terre, suivi trois voies qu'elle devait imiter:

-La première, aride et étroite est celle de la pauvreté volontaire. La seconde, semée de fleurs et plantée d'arbres fertiles est sa vie remplie de vertus et digne de louange. La troisième est son amère et cruelle Passion.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXXVI, 36)

5-2-Les vertus qui mènent à la sainteté

5-2-1-La charité

Dans le Cœur de Jésus, c'est l'amour qui domine. Ainsi, dans la maison de ce Cœur de Jésus, Mechtilde aperçut aussi quatre vierges d'une grande beauté qu'elle reconnut pour être les vertus suivantes: l'humilité, la patience, la douceur et la charité... La charité était vêtue d'un manteau vert. Le Seigneur expliqua:

-La charité fait reverdir par sa vertu beaucoup de troncs desséchés, c'està-dire les pècheurs; elle leur fait porter aussi les fruits des bonnes œuvres... Tâche d'entrer dans l'intimité de ces vierges et d'obtenir leur amitié, si tu veux rester avec moi dans cette maison et jouir de ma présence...

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XIX, 17)

Pour exprimer sa puissance, plusieurs fois l'amour se présenta à Mechtilde sous la forme d'une vierge très belle... L'amour dit:

-J'ai fait seule le tour du ciel... C'est moi aussi qui ai vaincu les rigueurs de la divine justice, les ai changées en douceur, pour abaisser le Seigneur de gloire jusque dans l'exil de votre misère... Tous ceux qui, par amour, demeurent fidèles à Dieu dans leurs tribulations triomphent de tous les obstacles et de tous leurs vices par la force de l'amour."

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXXV, 31)

Travaille à délivrer tous les captifs, c'est-à-dire porte secours et consolation aux affligés et à ceux qui sont dans la tentation. (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXXIX, 39)

Sur la charité, à propos du silence de Jésus pendant la Passion:

-Bien que l'homme puisse parler bien ou mal, il devrait régler ses paroles de façon à n'en jamais prononcer pour blesser ou troubler le prochain. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XVIII, 28)

5-2-2-La virginité et l'humilité

Jésus dit à Mechtilde:

-Les vierges, de préférence aux autres saints, ont reçu trois privilèges honorables. Le premier est que je les aime plus que toute créature: c'est pourquoi la première vierge qui m'ait voué sa chasteté a tellement enflammé mon amour que, ne pouvant plus me contenir, je me suis précipité du ciel, pour me renfermer en elle tout entier. Le second est que je les ai enrichies plus que toutes les autres créatures: tous mes biens et toutes mes souffrances, je les leur donnés en propriété particulière. En troisième lieu, je les ai glorifiées plus que les autres; car je me lève lorsqu'elles s'approchent de moi, je murmure à leur oreille un mystérieux secret, et, seules, elles ont la liberté de jouir, selon leur bon plaisir, de mes chastes embrassements...

La véritable vierge, choisie ainsi pour devenir mon épouse, doit être noble en humilité. Qu'elle estime n'être rien, qu'elle se croie la dernière des créatures, qu'elle désire sincèrement le mépris et l'abjection; plus elle s'enfoncera dans l'humilité, plus sa noblesse sera grande dans la gloire céleste. Et moi, ajoutant mon humilité à la sienne, je lui conférerai la plus haute des noblesses. La vierge doit aussi être belle, c'est-à-dire patiente; et sa beauté grandira en proportion de sa patience, car j'ajouterai à ses souffrances celles de ma propre Passion...

Plus tard Mechtilde se demanda ce qu'elle pourrait offrir d'agréable à son Seigneur. Le Seigneur lui dit:

- -Celui qui m'offrira un cœur humble, patient et charitable, me fera un très agréable présent.
- -Quel est le cœur assez humble pour vous plaire? s'inquiéta Mechtilde
- -Celui dont la joie est de se voir méprisé, affligé et plongé dans l'adversité; celui dont le bonheur est d'ajouter quelque chose à ma Passion, à mes humiliations, et de m'offrir des sacrifices, celui-là est vraiment patient et humble de cœur. De même celui qui se réjouit de tout le bien qui arrive à son prochain, celui qui s'afflige des disgrâces du prochain comme des siennes propres, celui-là m'offre un cœur vraiment enclin à la charité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XI, 18)

Un Vendredi-Saint, le Seigneur dit:

-Veux-tu voir comment je suis maintenant en toi, et toi en moi? Elle gardait le silence toute pénétrée de son indignité, quand elle vit le Seigneur comme un cristal transparent, et son âme comme une eau pure et brillante qui coulait dans le corps du Christ. Elle était encore dans l'admiration de cette faveur et de l'étonnante bonté de Dieu à son égard, lorsque le Seigneur lui dit:

-Souviens-toi de ce que saint Paul a écrit: "je suis le dernier des apôtres, indigne d'être appelé apôtre; mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis." De même tu n'es rien par toi-même; mais ce que tu es, par ma grâce, tu l'es en moi...

Le Seigneur continua:

-Je veux bien m'ensevelir en toi: je veux être dans ta tête l'objet de ton intelligence; je veux être l'œuvre de tes mains, et m'identifier à toutes tes actions et à chacun de tes mouvements.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XVIII, 27)

D'autres comparaisons

Pendant une messe, à l'Offertoire, le Seigneur apparut à Mechtilde, debout près de l'autel, royalement vêtu. Émerveillée Mechtilde voulut connaître le symbolisme des colombes, des aigles, des pierres précieuses qu'elle voyait sur la couronne du Seigneur qui lui dit:

-L'humilité, la foi, la patience, l'espérance de tous les hommes brillent comme des perles sur ma couronne. Les colombes et les aigles qui la surmontent représentent les âmes simples et les âmes éprises d'amour. (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre III, 3)

À un autre moment, Mechtilde se trouvait, en esprit dans un jardin magnifique; sous un arbre fleurissaient une rose, une violette, un crocus, et une herbe appelée benoîte. Le Seigneur prenait ses délices parmi ces fleurs, c'est-à-dire dans la charité, l'humilité, l'abaissement et l'action de grâces qui tient la créature prête à dire en tout ce qui lui advient: "Béni soit le nom du Seigneur", et à remercier et bénir Dieu en tout temps. (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre L, 50)

5-2-3-Celui qui sert

L'Évangéliste Luc rapporte une parabole du Seigneur, concernant ceux qui, dans les banquets, prenaient les premières places. Le Seigneur dit plus tard à ses disciples:

-Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Mechtilde demanda ce que cela signifiait et le Seigneur répondit:

-Ce que je vous sers, c'est mon Cœur.

Et aussitôt il montra son Cœur et fit comprendre à sa servante que l'homme doit ordonner ses propres dispositions selon trois sentiments: Le premier est une disposition d'amour et de révérence à l'égard du Père; le second, de miséricorde et de charité à l'égard du prochain; le troisième, d'humilité et d'abjection devant soi-même

5-2-4-La pureté

À propos de la robe nuptiale

Le Seigneur montra une robe merveilleusement tissue de pourpre, de blanc et d'or, en disant:

-Voici la robe nuptiale faite de la blancheur d'un cœur pur, de l'humilité et de l'or du divin amour. Quiconque veut porter cette robe doit avoir un cœur pur, c'est-à-dire ne permettre volontairement à aucune mauvaise pensée d'entrer dans son cœur, puis juger favorablement ce qu'il voit et entend. Qu'il se soumette avec douceur et humilité à ses supérieurs et même à toute créature, en vue de Dieu. Qu'il aime Dieu de tout son esprit, qu'il méprise toute créature en la comparant au Créateur, et ne s'attache à aucune chose qu'il ne soit disposé à rejeter et à fuir absolument, si elle l'éloignait de Dieu.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXXVIII, 39)

5-2-5-L'obéissance

Les vertus se présentèrent personnifiées par des vierges. L'une d'elles se présenta: c'était l'obéissance. Mechtilde demanda la signification de ce spectacle, et le Seigneur lui répondit:

-Celle-ci est l'obéissance; seule elle me présente à boire, car l'obéissance contient en elle-même la richesse des autres vertus: le véritable obéissant doit nécessairement posséder l'ensemble de ces vertus. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXV, 61)

5-3-La foi-Comment demander et garder la foi-Quelques conseils

Toutes ces vertus sont indispensables à celui qui veut devenir saint. Cependant elles seraient sans effet s'il n'avait pas d'abord la foi, et s'il ne faisait pas son possible pour la conserver. Voici quelques conseils:

Si quelqu'un recommande sa foi à Dieu de la manière suivante, il obtiendra la grâce d'être préservé, à la fin de sa vie, de toute tentation contre la vraie foi.

-Premièrement donc, que le chrétien recommande sa foi à la toutepuissance du Père, le priant de la fortifier tellement par la vertu de la Divinité, qu'elle ne puisse jamais s'éloigner de la vraie foi.

- -Secondement, qu'il confie sa foi à l'impénétrable sagesse du Fils de Dieu, le priant de l'illuminer par les splendeurs de la divine science, de telle sorte qu'elle ne soit jamais séduite par l'esprit d'erreur.
- -Troisièmement, qu'il la donne en garde à la bienveillance du Saint-Esprit, le suppliant d'accorder à cette foi de n'opérer qu'en présence du Saint-Esprit, par l'amour, afin qu'à l'heure de la mort l'âme soit consommée dans la perfection.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXXIII, 34)

5-4-La prière

Pour atteindre la sainteté, l'exercice, même persévérant, des vertus ne suffit pas; il faut aussi implorer l'aide du Seigneur, par des prières ferventes.

Une nuit de la Circoncision du Seigneur, Jésus dit à Mechtilde:

-Quiconque veut obtenir le repos du cœur et du corps doit être doux et humble. Que celui qui souhaite renouveler sa vie fasse comme l'épouse qui aime beaucoup à recevoir les étrennes de son époux. Ainsi, l'âme fidèle désire être ornée par moi de vêtements nouveaux, afin de se présenter toute l'année aux yeux des hommes avec la magnificence d'une reine. Qu'elle me demande d'abord un vêtement de pourpre, c'est-à-dire l'humilité... Qu'elle me demande ensuite une robe d'écarlate, c'est-à-dire la patience... Qu'elle recouvre enfin la pourpre et l'écarlate du manteau d'or de la charité...

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre VII)

5-4-1-Importance de la prière

Instruction du Seigneur:

-Lorsque je répands sur toi ma grâce, laisse là toutes choses, suspends ton activité, en sorte que, libre et dégagée, tu jouisses avec plénitude de cette grâce. Tu ne peux rien faire alors de meilleur et de plus avantageux.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XI, 11)

Jésus dit:

-Le cœur humain ne peut vivre sans respirer l'air; ainsi l'âme qui ne vit pas de mon esprit est morte.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XII, 12)

5-4-2-Comment prier et se comporter avec Dieu

Mechtilde priait pour une personne qui désirait savoir ce que Dieu voulait qu'elle fît. Le Seigneur lui suggéra la réponse suivante:

-Qu'elle se comporte avec moi comme un enfant qui aime tendrement son père, ne s'adresse jamais qu'à lui pour obtenir quelque chose et trouve toujours ce qu'il reçoit beau et précieux à cause de son affection filiale. De même elle doit aspirer toujours à recevoir la grâce, et tout ce que je lui donne ne doit jamais lui paraître petit, parce qu'elle peut recevoir tout par amour dans une gratitude profonde...

Qu'elle cherche aussi en toutes choses la gloire de Dieu, qu'elle l'accroisse autant qu'il est en son pouvoir, et ne voie jamais avec indifférence ce qui peut outrager Dieu. Si cependant elle n'arrive pas encore ainsi au comble de ses désirs, si sa grâce habituelle⁵ ou la consolation divine lui est enlevée, qu'elle ne s'en afflige pas, qu'elle ne pense pas aussitôt que cela vient du mécontentement ou de l'abandon de Dieu. Quand un bon père refuse à son fils une chose que celui-ci a le tort de demander, ou qu'un époux prend à l'égard de son épouse une attitude sévère, ce n'est pas la colère qui les inspire, mais le désir de leur donner un enseignement.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXXII, 31)

Et voici des conseils très pratiques: c'est Jésus qui enseigne:

-Le matin, dès ton lever, salue le Cœur tendre et fort de ton très doux amant, car c'est de lui que tout bien, toute joie, toute félicité ont découlé, découlent et découleront sans fin, au ciel et sur la terre. Emploie toutes tes forces à verser ton propre cœur dans ce Cœur divin, en lui disant:

"Louange, bénédiction, gloire et salut au très doux et très bienveillant Cœur de Jésus-Cœur de Jésus-Christ, mon très fidèle amant! Je te rends grâce pour la garde fidèle dont tu m'as entourée, pendant cette nuit où tu n'as cessé d'offrir à Dieu le Père les actions de grâces et les hommages que je lui devais. Et maintenant, ô mon unique amour, je t'offre mon cœur comme une rose fraîchement épanouie dont le charme attire les yeux tout le jour et dont le parfum réjouit ton divin cœur. Je t'offre aussi mon cœur comme une coupe qui te servira à t'abreuver de ta propre douceur et des opérations que tu daigneras opérer en moi aujourd'hui. Je t'offre mon cœur comme une grenade d'un goût exquis digne de paraître à ton royal festin, afin que tu l'absorbes si bien en toi-même qu'il se sente désormais heureux au-dedans de ton cœur divin. Je te prie de diriger aujourd'hui toutes mes pensées, mes paroles, mes actions et mon bon vouloir selon le bon plaisir de Ta volonté. Amen."

Fais ensuite le signe de la Croix en disant: "Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Père saint, unie à l'amour de votre très aimable Fils, je vous remets mon esprit..."

Recommande ton cœur à l'amour afin qu'il le cache en son Cœur divin et l'embrase à tel point qu'il ne puisse désormais goûter ni joie, ni délectation terrestre."

_

⁵ le don d'oraison ou de contemplation

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XVII, 17)

Jésus donne aussi quelques exemples sur la manière de prier:

-Quand une personne est seule, qu'elle élève sans cesse son cœur vers Dieu, qu'elle s'entretienne avec lui et le désire du fond de son âme, poussant vers lui de profonds soupirs. Cette conversation continuelle avec Dieu allumera son cœur de l'amour divin. Quand elle se trouve en compagnie d'autres personnes, qu'elle garde son attention dirigée vers Dieu, autant que possible, et parle volontiers de lui. C'est ainsi qu'on attise le feu de l'amour chez soi et chez autrui.

Il convient encore que l'homme fasse toutes ses actions en vue de Dieu, pour le louer, et qu'il abandonne par amour pour Dieu toute chose défendue. Enfin, les adversités et les charges doivent être acceptées pour l'amour de Dieu et portées avec patience.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre X, 10)

Une nuit, pendant le temps de la Passion, Mechtilde demanda au Seigneur comment elle pouvait le louer pendant le temps de la Passion. Jésus lui répondit qu'elle devait bénir:

- La toute puissance infinie qui, pour sauver l'homme, a condamné à l'impuissance le souverain Seigneur des anges et des hommes,
- .L'insondable sagesse qui lui a fait accepter de passer pour un insensé,
- .La charité sans borne qui l'a rendu gratuitement odieux à ceux qu'il devait sauver,
- .Sa miséricorde très bénigne qui lui a fait souffrir pour l'homme une mort si cruelle,
- .Sa douceur infiniment suave qui lui a fait supporter les amertumes de la plus terrible des morts.

Dans la croix est le vrai salut; en dehors d'elle point de salut. Au cours d'une messe de la semaine sainte, Jésus dit:

-La vraie vie a été donnée à l'homme par la croix, lorsque moi, vie de l'âme, je suis mort d'amour sur la croix; alors, j'ai donné la vie à l'âme morte par le péché, je lui ai donné la vie éternelle en moi. Par la croix il a été aussi donné à l'homme de ressusciter par la pénitence, autant de fois qu'il meurt par le péché. De la croix viennent la résurrection de la chair et la vie éternelle.

5-4-3-Comment entrer en contact avec Dieu

Il faut chercher Dieu par ses cinq sens

Le Seigneur enseigne:

-Cherche-moi dans tes cing sens... L'âme doit me chercher sans cesse au moyen de ses sens qui sont les fenêtres de son âme. Si elle voit, par exemple, des choses belles et aimables, qu'elle pense combien est beau, aimable et bon celui qui les a faites et qu'elle s'élève aussitôt vers le Créateur de l'univers. Lorsau'elle entend une mélodie suave ou auelaue discours agréable qu'elle se dise: "Oh! combien sera douce cette voix qui t'appellera un jour..." Au contraire, si elle prend la parole, que ce soit en vue de la gloire de Dieu et du salut de ses frères. Qu'elle lise ou chante avec cette pensée: "Voyons, qu'est-ce que ton Bien-Aimé te dit ou te commande en ce moment par ce chant ou cette lecture?..."

Toute délectation qui se présente doit ramener le souvenir des délices cachées en Dieu qui a créé toute beauté et tout plaisir pour nous faire connaître sa bonté, et nous attirer à son amour...

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XLIV, 44)

Les cinq portes de l'Humanité de Jésus

Un jour, pendant que Mechtilde était en oraison, elle vit une immense porte comportant elle-même cinq autres portes magnifiquement sculptées: La grande porte symbolisait l'Humanité de Jésus-Christ. Les deux portes creusées en bas signifiaient les pieds du Seigneur; sur la colonne qui les séparait on lisait ce verset: "Venez à Moi, vous tous qui êtes dans le labeur et courbés sous le fardeau, et je vous soulagerai." Devant cette double porte, elle vit une vierge de grande beauté: c'était la Miséricorde qui la fit entrer. L'âme se trouva alors devant le juste Juge qui, apaisé par la Miséricorde, lui donna le pardon de tous ses péchés et la revêtit de la robe d'innocence. Ainsi parée elle s'approcha avec confiance des portes qui s'ouvraient plus haut et qui signifiaient les mains du Christ...

Entre les deux portes se trouvait une autre vierge: la Bénignité qui l'introduisit auprès du Roi. Elle put alors s'approcher de la porte la plus élevée qui désignait le très doux Cœur de Jésus-Christ, semblable à un bouclier d'or transpercé, en signe de la victoire qu'il a remportée dans sa Passion. La colonne portait cette inscription: "Approchez de lui, soyez illuminés, et vos visages ne seront pas couverts de confusion."

Là aussi elle vit une vierge que son incomparable beauté mettait bien audessus des autres: c'était la Charité qui l'introduisit auprès de son doux fiancé, plus beau que tous les fils des hommes...

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre VIII)

Comment Jésus parle à l'âme

Un jour, Mechtilde demanda:

Mon Bien-Aimé, quel est donc ce salut que vous adressez à mon âme? Je ne l'entends pas.

-Ma salutation n'est pas autre chose que ma tendre affection... J'apprends à une âme par une inspiration divine, par un mouvement d'amour, comment elle doit m'offrir ses hommages... Les œuvres dépourvues de saveur pour l'homme peuvent cependant plaire à Dieu... (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre IX, 9)

5-4-4-Les quatre sortes de prières

Le Seigneur explique qu'il y a quatre genres de prières:

- -La première est la prière des justes qui, d'un cœur contrit et humilié implorent le pardon de leurs péchés.
- -La seconde est celle des affligés qui cherchent refuge et secours auprès de Dieu.
- -La troisième est celle de la charité fraternelle qui intercède pour les besoins et les misères d'autrui...
- -La quatrième est celle d'une âme inspirée par le plus pur amour, lorsu'elle intercède pour l'Église en général et pour chacun de ses frères comme pour elle-même...

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XLVII, 47)

5-4-5-Les difficultés dans la prière ou le service de Dieu

Mechtilde comprit un jour, grâce à Marie, que si quelque obstacle surgit dans le service de Dieu, à cause de l'attitude d'autrui à notre égard ou de dispositions personnelles ressortant de faits extérieurs, des désirs, des réminiscences, n'importe quel obstacle enfin, doit être perçu par nous comme messager du Seigneur. Il faut donc aller au-devant de lui avec respect, et le renvoyer pour ainsi dire vers Dieu, par la louange et l'action de grâces.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XV, 15)

Conseil: Ne te défie jamais de la miséricorde de Dieu, même s'il permet à la tribulation de t'approcher ou s'il te soustrait les consolations de sa grâce. (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre LIX, 55)

5-4-6-Jésus répond à nos prières

Une nuit, alors qu'elle était éveillée, Mechtilde vit le Seigneur descendre vers elle et lui dire:

-Jamais abeille au printemps ne fut plus prête à s'envoler, plus légère pour butiner les fleurs dans les prés verdoyants, que je ne suis disposé à venir en hâte vers ton âme, au premier appel.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre III, 3)

Le Seigneur entend toujours la détresse des pauvres. La lumière divine fit comprendre à Mechtilde que toutes les fois qu'une âme en détresse pousse des soupirs vers Dieu, soit afin de le louer, soit afin d'obtenir une

grâce, aussitôt tous les saints se lèvent, louent Dieu tous ensemble pour cette âme, ou lui obtiennent la grâce désirée.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XXXV, 36)

5-4-7-Ce qu'il faut faire dans la tristesse

Quand une personne est dans la tristesse, elle doit agir ainsi:

-Est-elle enveloppée des nuages de la tristesse? Qu'elle gravisse la montagne de l'espérance et qu'elle me contemple des yeux de la foi, moi, le céleste firmament auquel sont fixées, comme des étoiles, les âmes de tous les élus. Ces étoiles peuvent bien être cachées sous les nuages du péché, les brouillards de l'ignorance; cependant elles ne peuvent cesser de briller à leur firmament, c'est-à-dire dans ma clarté divine... C'est pourquoi il est bon à l'homme de se rappeler souvent ma gratuite bonté... Alors on peut me bénir, moi qui suis l'éternel firmament des élus.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXIV, 23)

Et il faut confier toutes ses peines à Dieu

Le seigneur dit aussi:

-Lorsqu'on est dans la peine, on doit se prosterner à mes pieds, y déposer tout son fardeau et me le confier... Qu'on s'approche de mon Cœur en disant: "Ô merveilleuse condescendance de votre bonté pour nous, excès incompréhensible de votre charité! Pour racheter l'esclave, vous avez livré le Fils!... Qu'on prie afin que l'amour de mon divin Cœur, qui m'a chargé du fardeau de tous les hommes, vous aide à supporter ce poids de tristesse avec un amour reconnaissant.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXV, 24)

Et encore:

-Quand une peine survient, si on avait aussitôt l'intention de me donner à boire, mes lèvres, en se portant vers le calice, y infuseraient tant de douceur que le chagrin deviendrait noble et fructueux.

Quand vient la tristesse, il faudrait aussitôt, conseille Mechtilde, en offrir le poids à Dieu: alors il enverrait la douce consolation, il encouragerait la patience et ne permettrait pas que l'affliction demeurât sans fruit... Quand on veut porter soi-même ses chagrins, on tombe dans l'impatience, et plus on s'en occupe, soit pour les raconter, soit pour les revivre en esprit, plus ils deviennent lourds et amers.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXVI, 25)

Mechtilde était souvent soumise à de violentes tentations et elle se demandait si les grandes grâces qu'elle recevait de Dieu venaient de Lui ou de l'ennemi. Ce jour-là "le tentateur... jeta dans son cœur la crainte et la tristesse..." Elle supplia le Seigneur de l'éclairer, et le Seigneur lui dit:

-Ne crains, pas ma Mechtilde bien-aimée; je te jure par la vertu de ma Divinité que cette crainte et cette tristesse ne te nuiront pas; au contraire, elles te sanctifieront et te prépareront à ma grâce. (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XII, 10)

5-5-L'oraison

5-5-1-Les degrés d'oraison

Mechtilde se trouvait, en esprit, devant un autel magnifiquement décoré, dont les sculptures symbolisaient les bienfaits de Dieu. On montait à cet autel par trois degrés:

- -le premier était en or, parce que nul ne peut venir vers Dieu sans la charité.
- -Le second, couleur d'azur, désignait la méditation des choses célestes, car celui qui s'approche de Dieu doit nécessairement se dépouiller des idées terrestres pour s'efforcer d'atteindre, par l'oraison, les pensées célestes.
- -Le troisième degré, de couleur verte, exprimait la vigueur que réclame la louange divine, car nos actions doivent être animées par l'intention de louer Dieu bien plus que par le désir de notre avantage et de notre salut. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXI, 55)

5-5-2-La montagne aux sept étages et aux sept fontaines

Jésus, un dimanche de la guinguagésime, invita Mechtilde:

- -Veux-tu demeurer avec Moi sur la montagne pendant ces quarante jours et quarante nuits de Carême?
- -Oh! volontiers, mon Seigneur.

Alors le Seigneur lui montra une montagne élevée qui s'étendait de l'Orient à l'Occident, avec sept plateaux à gravir et sept fontaines. Il la prit avec lui et atteignit le premier plateau qui s'appelait: degré de l'humilité; il y avait là une fontaine dont l'eau purifie l'âme de tous les péchés commis par orgueil. Ils montèrent au second plateau appelé degré de la douceur; ils y trouvèrent la fontaine de patience qui purifie l'âme des fautes contractées par la colère. Ils atteignirent le troisième degré qui est celui de l'amour où coule la fontaine de charité dans laquelle l'âme peut se laver de tous les péchés enfantés par la haine...

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIII, 20)

De là ils s'élevèrent au quatrième plateau appelé degré d'obéissance où l'on trouve la fontaine de sainteté qui purifie l'âme de toutes les fautes de désobéissance. Puis, ils montèrent au cinquième qui est le degré de la modération où se voit la fontaine de libéralité où l'âme se purifie des péchés qu'elle a commis par avarice quand elle usa des créatures sans avoir en vue la gloire de Dieu ou son avancement personnel. Ils gravirent

le sixième plateau, celui de la chasteté où jaillit la fontaine de la divine pureté dont les eaux purifient l'âme des désirs charnels. Là, cette âme se vit, comme le Seigneur, revêtue d'une robe blanche.

Enfin, ils arrivèrent au septième degré, celui de la joie spirituelle; la fontaine s'appelle joie céleste; elle purifie de toutes les fautes commises par dégoût des choses spirituelles. Or cette source ne jaillissait pas avec impétuosité comme toutes les autres, mais elle coulait lentement, goutte à goutte, parce que la joie céleste ne peut être goûtée pleinement par personne en cette vie; sur terre, on en reçoit une goutte qui n'est rien, pour ainsi dire, en comparaison de la réalité...

Puis ils gravirent le sommet de la montagne... Il y avait deux trônes magnifiques. Le premier était le siège de la souveraine et indivisible Trinité d'où sortent quatre fleuves d'eau vive. Le premier fleuve désigne la divine Sagesse qui gouverne les saints... Le second, la divine Providence... le troisème fleuve désigne la divine surabondance qui les enivre de tout ce qui est bon... le quatrième enfin, figure les délices qui les font vivre en Dieu, dans la plénitude des joies enivrantes et sans fin qu'ils goûteront dans ce lieu où Dieu enlèvera toute larme de leurs yeux... Le second trône était celui de la Vierge Mère qui avait sa place auprès du roi, ainsi qu'il convient à une reine.

Mechtilde, en vision, se vit en train de "gravir" cette même montagne. Elle se purifia dans l'eau du 3ème degré, et parvint au 7ème degré où elle vit le Seigneur Jésus qui la conduisit jusqu'à une petite maison transparente comme le cristal. Autour de la maison jouaient de petits enfants vêtus de blanc qui, tout joyeux, louaient le Seigneur. Elle comprit que les enfants morts avant l'âge de cinq ans sont là dans une allégresse éternelle. (Le Livre de la Grâce spéciale, 1ère partie, chapitre XIII, 21)

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XIII, 20)

5-5-3-À propos des consolations-Conseils

Dieu fait don de son Cœur divin à l'âme pour qu'en retour elle lui donne son cœur... Il faut aussi garder avec soin le Cœur de Dieu et étudier avec soin ce qui lui plaît davantage.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre LIX, 58)

Sache, dit Jésus à Mechtilde, que si tu veux être mon épouse, il te faut renoncer à toute joie sensible, partager avec moi cette couche de souffrances et d'ignominies et t'unir à la plaie béante de mon Cœur...

Donc, ô fille du Père éternel, épouse choisie de son Fils unique et coéternel, amie du Saint-Esprit et lieu de repos qu'il convoite, aime un tel Amant qui est tout amour et dont tu es la bien-aimée. Sois fidèle à celui qui est la fidélité même... Considère aussi ce qui te manque de vertus. Est-ce de l'humilité ou d'une autre que tu es surtout dépourvue? Ouvre,

par la clé de l'amour, le précieux écrin de toutes les vertus, c'est-à-dire le Cœur divin de Jésus-Christ... Si des pensées de désespoir te font la guerre, recours au trésor inépuisable de cette tendresse qui ne veut laisser périr personne, mais souhaite attirer tous les hommes à la connaissance et à l'amour de la vérité. Ceux-là seuls sont exceptés qui choisissent volontairement l'éternelle damnation...

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre LIX, 56)

L'Amant des hommes, le Seigneur Jésus-Christ souhaite d'un immense désir s'unir à l'âme, surtout à celle qui veut être consolée par lui...

Si l'on s'aperçoit que quelque chose, ou quelqu'un éloigne la pensée de Dieu, il faut écarter cette chose si l'on ne veut être privé de l'intimité avec Dieu. Cette intimité est excessivement délicate: elle ne souffre rien au-dessus d'elle, ni même avec elle. C'est Jésus-Christ lui-même, Fils de la Charité du Père, qui veut être le bien-aimé et l'intime ami de ton cœur. (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre LIX, 57)

Cependant il n'est pas interdit de sentir la dévotion

Et plus tard le Seigneur lui fit comprendre que lorsqu'on se sent moins dévot, froid dans l'amour, loin de Dieu, qu'on invoque l'Amour, qu'on le prenne pour ambassadeur en le chargeant d'obtenir la grâce ou le zèle de la dévotion... En tout labeur et tribulation, qu'on appelle l'Amour à son aide, car, lui présent, l'homme n'éprouve ni fatigue dans le travail ni défaillance dans l'adversité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XLI, 37)

5-6-L'offrande de sa vie et la consécration

Un jour comme Mechtilde cherchait quel cadeau elle pourrait offrir à Jésus, ce dernier répondit:

-Tu ne pourras jamais trouver un présent qui me soit plus agréable qu'une petite maison établie dans ce cœur⁶, afin que j'y habite sans cesse et que j'y prenne mes délices. Cette maison n'aura en tout qu'une fenêtre par où je parlerai et distribuerai mes dons aux hommes."

Mechtilde comprit que cette fenêtre figurait sa bouche dont elle devait se servir pour distribuer la parole de Dieu et pour enseigner ou consoler ceux qui viendraient à elle. (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXXIII, 29)

5-6-1-Une offrande agréable à Dieu

Jésus dit:	
⁶ celui de Mechtilde	

-Si quelqu'un veut me faire une offrande agréable, qu'il s'applique à pratiquer trois choses:

ne jamais abandonner le prochain dans ses besoins ou sa détresse, atténuer et excuser les défauts et les péchés de ses frères autant qu'il le peut...

ne chercher refuge qu'en moi dans la tribulation; ne se plaindre de ses chagrins à personne, mais confier avec abandon, à moi seul, toutes les inquiétudes qui chargent le cœur...

.marcher avec moi dans la vérité.

Celui qui s'adonne à ces pratiques sera reçu par moi à l'heure de sa mort comme par une mère très aimante qui accueille son fils.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre VII, 7)

Ah! bienheureux êtes-vous, vous qui vivez encore sur la terre et pouvez acquérir tant de mérites! Si l'homme savait combien il peut mériter en un seul jour, à peine serait-il éveillé que son cœur se dilaterait de joie en voyant luire encore une journée, pendant laquelle il pourrait vivre à Dieu et mériter pour le glorifier! Cette joie le rendrait certainement plus allègre et plus fort pour tout ce qu'il devrait faire ou souffrir! (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre IX, 9)

5-6-2-Paroles d'un Époux

S'étant inclinée sur le sein de son Bien-Aimé Mechtilde entendit résonner trois pulsations dans les profondeurs du Cœur divin... Le Seigneur lui dit:

-Ces trois battements indiquent trois paroles que j'adresse à l'âme aimante: la première est: "Viens!" c'est-à-dire sépare-toi de toute créature; la seconde: "Entre" avec confiance, comme une épouse; la troisième: "dans le lit nuptial", c'est-à-dire dans le Cœur divin.

Ces trois mots lui firent comprendre que Dieu adresse son appel à chaque élu encore entouré de toutes les créatures, afin que, renonçant d'une volonté libre et entière aux délices qu'il peut trouver en elles, il s'applique au Seigneur Dieu seul, en toute dévotion.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XX, 18)

5-6-3-Comment renouveler ses engagements

Mechtilde s'inquiétait à cause de ses nombreuses négligences, malgré toutes les grâces qu'elle avait reçues. Elle croyait même que sa consécration comme épouse du Christ avait été souillée par ses péchés. Le Seigneur lui dit:

-Si on te donnait le choix, que préfèrerais-tu? Acquérir les biens que je t'ai donnés par l'effort de tes œuvres et de tes vertus, ou les recevoir gratuitement de moi?

- -Ô mon Seigneur, je fais plus de cas du moindre don concédé par vous que de l'acquisition des mérites de tous les saints par les plus grands travaux et les plus hautes vertus.
- -À cause de cela, sois à jamais bénie! dit le Seigneur qui ajouta:
- -Si tu veux renouveler tes fiançailles, approche-toi de mes pieds, rends grâces pour la robe d'innocence que je t'ai gratuitement conférée, car ce n'est point par ton mérite que tu l'as gardée, et demande que ma très parfaite innocence corrige tout ce qu'il y a de vicié en toi.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XV, 15)

5-6-4-L'offrande de ses peines

Mechtilde pensait que sa maladie la rendait inutile... Le Seigneur vint pour la consoler:

-Lorsque tu désires me louer et que la maladie y met obstacle, prie pour que j'exalte et bénisse Dieu le Père dans tes peines comme je l'ai fait sur la croix au milieu de mes propres souffrances... Ma Passion a porté des fruits infinis au ciel et sur la terre; ainsi tes peines, tes tribulations remises à moi-même et unies à ma Passion seront tellement fructueuses qu'elles procureront aux élus plus de gloire, aux justes, un nouveau mérite; aux pécheurs, le pardon; et aux âmes du purgatoire l'allègement de leurs peines. Qu'y a-t-il, en effet, que mon Cœur divin ne puisse rendre meilleur, puisque tout bien au ciel et sur la terre découle de la bonté de mon Cœur." (Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXXVI, 32)

Pendant que la maladie de Mechtilde était plus pénible, Jésus vint à elle revêtu d'une robe blanche, serrée par une ceinture tissue de soie verte à losanges d'or, dont les bouts lui pendaient jusqu'aux genoux. Tout étonnée, elle désirait savoir ce que cela signifiait, quand le Seigneur le lui expliqua:

-Voici que je me revêts de tes souffrances. La ceinture indique que tu es entourée de douleurs: elles t'atteignent jusqu'aux genoux. Moi, j'absorberai en moi-même toutes ces souffrances et je les subirai en toi. C'est ainsi que je ferai une offrande très agréable à Dieu le Père.

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXXIX, 35)

5-6-5-Autre conseil

Celui qui veut devenir un vrai religieux doit défendre à ses yeux tout regard illicite ou inutile, doit défendre à ses oreilles d'écouter aucune parole qui puisse souiller son cœur, défendre à sa bouche toute parole inutile, et lui interdire de répéter tout ce qu'il a vu et entendu...

On ne peut empêcher les pensées de se présenter à l'esprit, mais on peut toujours n'y pas consentir, ne pas les accepter volontiers; on peut les chasser facilement.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre V, 5)

5-6-6-La communion des saints

Enfin, pour conclure ce chapitre consacré à la prière, il ne faut jamais oublier que, dans la communion des saints, rien n'est jamais perdu de nos prières, de nos sacrifices, de nos offrandes et de nos bonnes actions. Les saints du ciel aussi en bénéficient. Voici une parole que Mechtilde reçut du Seigneur, un jour de la fête de Sainte Agnès:

-L'hommage des cœurs remonte vers Dieu et comble les saints d'une douce allégresse." (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XI, 18)

5-7-La vie mystique-Les révélations-Dieu s'explique

5-7-1-La voix de Dieu

Mechtilde désirait savoir ce qu'était "la voix de la gloire divine." Le Seigneur lui dit:

-La voix de ma gloire se fait entendre quand une âme contrite pleure ses péchés, par amour plus que par crainte, et mérite ainsi que je lui adresse la parole du pardon: "tes péchés te sont remis; va en paix!" Dès que l'homme ressent une vraie douleur et peine de ses crimes, je lui remets tous ses péchés et je le reçois dans ma grâce comme s'il n'avait jamais failli.

Secondement, la voix de ma gloire résonne encore lorsqu'une âme qui m'est unie dans l'oraison intime ou contemplation, m'entend murmurer à son oreille: "Viens mon amie, montre-moi ton visage."

Troisièmement, c'est aussi la voix de ma gloire qui invite doucement une âme à sortir de son corps pour entrer dans l'éternel repos; elle dit alors: "Viens, mon élue, et je ferai de toi mon trône."

Enfin, au jour du jugement, lorsque je convoquerai mes élus appelés de toute éternité aux splendeurs et aux honneurs du royaume, la voix de la gloire dira: "Venez les bénis de mon Père, recevez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde."

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre 3)

5-7-2-La face de Dieu

Pourquoi le visage de Jésus prend-il parfois l'aspect du soleil? demandait Mechtilde.

Jésus répondit:

-Parce que le soleil a trois propriétés par lesquelles il me ressemble: il échauffe, il féconde, il éclaire.

.Le soleil échauffe: ainsi ceux qui m'approchent s'enflamment d'amour, et, comme la cire devant le feu, leurs cœurs se fondent en ma présence.

Le soleil donne fécondité à toute plante; ainsi ma présence rend l'âme vigoureuse et féconde en bonnes œuvres.

Le soleil éclaire; de même quiconque vient à Moi est illuminé des clartés de la science divine. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre 4)

5-7-3-À propos de la Nativité

Un jour de Noël, pendant une messe, Jésus dit à Mechtilde:

-Du visage du petit Enfant Jésus s'échappaient quatre rayons destinés à illuminer les quatre parties du monde: ces rayons symbolisaient la vie très sainte de Jésus-Christ et sa doctrine qui a éclairé l'univers.

Le même jour, un peu plus tard, Jésus emmailloté de langes précisa:

-Dès ma naissance je fus lié de bandes et de bandelettes qui m'enlevaient la liberté de mes mouvements, pour montrer que je me livrais tout entier, avec mes biens apportés du ciel, à la puissance de l'homme et à son service. Celui qui est lié n'a plus aucun pouvoir: il ne peut se défendre, il ne peut empêcher qu'on le dépouille. Quand je suis sorti de ce monde, j'étais pareillement cloué à la croix et ne pouvais faire le moindre mouvement, en signe de l'abandon fait aux hommes de tous les biens que j'avais acquis pendant ma vie mortelle...

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitres V, 7 et 8)

5-7-4-Le Nom de Jésus

Mechtilde demanda:

- -Quel est ce nom sublime qui vous a été donné par le Père? (Ce nom qui est au-dessus de tout nom) Jésus répondit:
- -Ce nom est: Sauveur de tous les siècles. Moi je suis en effet le Sauveur et le Rédempteur de tout ce qui est, a été, et sera à jamais. Je suis le Sauveur de ceux qui ont vécu avant mon Incarnation; Je suis le Sauveur de ceux qui vivaient, lorsque, devenu homme, j'ai conversé avec les hommes; je suis le Sauveur de ceux qui ont embrassé ma doctrine et qui veulent encore marcher sur mes traces, jusqu'à la fin des temps. C'est là un nom digne de moi, destiné à moi seul par le Père depuis l'origine du monde, et il est au-dessus de tout nom.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XVI, 24)

6-La Vierge Marie

6-1-Le Cœur de Marie

Jésus enseigne à Mechtilde comment elle doit saluer Marie?

-Salue le cœur virginal de ma Mère à cause de la surabondance de tous les biens qui l'ont rendue si secourable aux hommes; ce cœur était si pur qu'il a émis le premier vœu de virginité.

Salue ce cœur à qui son humilité a mérité de concevoir du Saint-Esprit. Salue ce cœur plein de dévotion et de désirs qui m'ont attiré en lui. Enfin, salue:

Ce cœur très brûlant d'amour envers Dieu et envers le prochain.

Ce cœur qui a si fidèlement conservé en lui-même toutes les actions de mon enfance et de ma jeunesse.

Ce cœur qui a été transpercé dans ma Passion par des stigmates dont il ne put jamais perdre le souvenir.

Ce cœur très fidèle, car il consenti à l'immolation de son Fils unique pour la rédemption du monde.

Ce cœur sans cesse incliné à intercéder pour le bien de l'Église naissante.

Puis, salue ce cœur tout adonné à la contemplation et qui, par ses mérites, obtint la grâce pour les humains. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre 5, 9)

6-2-L'Assomption

La Vierge Marie parut aussi sur la montagne, revêtue d'un manteau semblable à celui de l'Amour. Elle dit:

-Toutes les douleurs que j'ai endurées avec mon Fils et à cause de mon Fils, je les ai supportées en silence et patience. J'offrais au Seigneur une prière continuelle pour l'Église naissante...

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XX, 37)

6-2-1-Une étonnante vision: la dormition de Marie

Une veille de la fête de l'Assomption, pendant son oraison, Mechtilde vit une maison. Marie reposait sur un petit lit. À une demande de Mechtilde qui s'étonnait que Marie ait pu souffrir avant de quitter la terre, puisqu'elle était étrangère aux douleurs de la mort, Marie répondit:

-Pendant que je priais et me rappelais les bienfaits de Dieu envers moi, je fus embrasée d'un ineffable désir de voir Dieu et d'être à lui. Cette ardeur séraphique s'accrut à tel point que les forces de mon corps m'abandonnèrent. Je m'étendis sur un lit où tous les chœurs des anges vinrent m'assister.

Les Séraphins m'apportaient l'amour, allumant de plus en plus en moi ce feu divin. Les Chérubins me donnaient la lumière de la science, en sorte que mon âme voyait à l'avance les grandes merveilles que le Seigneur, mon Fils et mon Époux, allait accomplir pour moi...Les Trônes conservaient en moi, dans un calme parfait, ce repos dans lequel je jouissais de Dieu. Les Dominations m'assistaient avec le respect que les princes observent à l'égard de la reine et de la mère de leur roi. Les Principautés empêchaient par leur présence qu'aucun de ceux qui m'approchaient ne pût rien dire ou faire pour troubler la quiétude de mon âme. Les Puissances contenaient les troupes des démons à distance... Les Vertus, ornées et parées de leurs dons en mon honneur, faisaient bonne garde autour de moi? Les Anges et les Archanges, par leur attitude, enseignaient aux personnes présentes à me servir avec révérence et dévotion.

(Le Livre de la Grâce spéciale, Première partie, chapitre XXVI, 47)

6-2-2-Et voici comment Mechtilde "vit" l'Assomption de Marie:

Il lui fut donné⁷ de comprendre que la suprême grandeur de l'infinie majesté s'inclinait vers l'abîme profond, c'est-à-dire jusqu'au cœur très humble de la Vierge, et le remplissait du torrent de ses divines voluptés, à tel point que cette âme bienheureuse, totalement absorbée fut introduite en Dieu... C'est ainsi que l'âme très sainte de Marie, étrangère à toute douleur, sortit joyeusement de son corps et s'envola légère dans les bras de son Fils, se reposant sur son Cœur avec un tendre amour, accompagnée par les applaudissements joyeux de tous les saints jusqu'au trône de la très sainte Trinité... Et Dieu prenait enfin sa joie dans le cœur de la Vierge comme dans le sien.

Curieusement sainte Mechtilde ne vit pas le corps de Marie rejoindre son âme au ciel.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXVI, 48)

6-3-Les vertus de Marie

6-3-1-Les servantes de Marie: les vertus

Les servantes de Marie, furent présentées à Mechtilde sous la forme de vierges. Marie dit:

-Ces vierges étaient mes servantes sur la terre. La première est la sainteté... La seconde est la prudence... La troisième est la chasteté... La quatrième est l'humilité: c'est elle qui m'a faite Mère de Dieu dont je me confessais la servante. La cinquième est la charité...La sixième est la diligence attentive qui m'a servie dans toutes mes démarches, à la naissance de mon Fils; elle m'a fait accomplir pleinement la volonté du Père à son égard. La septième est la patience... De plus la crainte de Dieu se fit ma camérière et ne laissa jamais mes pieds glisser.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXVI, 1)

-

⁷ À Mechtilde

La Vierge Marie conduisit Mechtilde vers une maison magnifique, construite en pierres de taille, sans aucune fenêtre et pourtant très éclairée à l'intérieur... Une petite porte en jaspe rouge était fermée par une chaîne d'or.

Cette maison figurait la glorieuse Vierge Marie... la hauteur et la clarté indiquaient sa contemplation si élevée et sa science si parfaitement lumineuse. La porte exprimait sa miséricorde... le jaspe rouge, son admirable patience, et la chaîne d'or, son amour.

La Vierge Marie dit:

-Si tu désires devenir la maison de Dieu... pratique ces vertus.

La main droite de Marie portait quatre anneaux ornés de pierres précieuses. Elle plaça cette main sur le cœur de Mechtilde en lui disant: -Par ces pierres tu triompheras de toute espèce de tentation. Les tentations naissent de quatre vices: l'orgueil, la colère, la luxure et la paresse spirituelle. Si tu te sens enflée par la superbe, oppose-lui ma sainte humilité; si la colère te chagrine, rappelle-toi ma douceur... si l'impureté te poursuit, recours à ma très sainte chasteté; et si tu es tentée de paresse, réfugie-toi près de mon amour si ardent. Ainsi tu repousseras toutes les armes de l'ennemi.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXVII, 2)

Le manteau des vertus de Marie

La Reine des vierges se montra une fois revêtue d'un manteau d'or broché de colombes rouges... Mechtilde comprit que ce manteau d'or signifiait le très ardent amour de Dieu qui a toujours embrasé la Vierge Marie, tandis que les oiseaux rouges figuraient bien sa patience aussi invincible que celle d'une douce colombe parmi les adversités."

(Le Livre de la Grâce spéciale, deuxième partie, chapitre XXXVIII, 34)

6-3-2-La fidélité de Marie

Mechtilde s'accusait de ne pas assez honorer Marie. Jésus lui dit:

-Pour réparer cette négligence, loue ma Mère de l'incomparable fidélité qu'elle m'a gardée durant sa vie, préférant en toutes ses actions ma volonté à la sienne. Exalte ensuite la fidélité avec laquelle ma Mère s'est toujours trouvée présente lorsque j'avais besoin de son secours. Vois: elle a été jusqu'à ressentir en son âme tout ce que mon corps a souffert. Proclame en troisième lieu la grandeur de cette fidélité qu'elle me conserve dans le ciel où elle travaille encore pour moi par la conversion des pécheurs et la délivrance des âmes. Ses mérites ont ramené d'innombrables pécheurs; des âmes que ma justice équitable destinait aux peines éternelles en ont été sauvées par sa miséricorde; d'autres ont été retirées des feux du purgatoire.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XLIV, 7)

6-3-3-Les joies de Marie

Un jour, pendant une apparition, Marie énuméra ses joies:

- -La joie qui lui fut donnée lorsque le Fils de Dieu, sortant du sein du Père, vint comme un époux dans son sein, et s'élança comme un géant pour courir sa voie,
- -La joie qu'elle éprouva lorsqu'au sortir de son sein virginal il lui devint un Fils de douceur et d'allégresse ,
- -Sa joie lors de l'offrande des Mages,
- -Sa joie lorsqu'elle offrit son Fils au temple. Là il fut pour elle un Fils de pureté et de sainteté,
- -Alors qu'en sa Passion il fut pour elle un Fils de tristesse, de douleur et de rédemption, en sa Résurrection il lui fut un fils de joie et d'allégresse,
- -Enfin, dans son Ascension, il lui fut un fils plein de majesté divine et de royale dignité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, Première partie, Chapitre XLI, 4)

Et Marie ajouta un peu plus tard, au cours de la même messe:

-Aucun homme ne peut me saluer plus agréablement qu'en se servant du mot: AVE, que Dieu le Père m'adressa, confirmant ainsi par sa toutepuissance mon exemption de toute malédiction.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XLI, 5)

6-3-4-Sainte Anne

Au cours d'une vision durant laquelle la Vierge Marie et Jésus étaient présents, Mechtilde vit venir sainte Anne et se placer à la gauche du Seigneur. Alors Mechtilde interrogea la sainte Vierge:

- -Combien de temps sainte Anne a-t-elle vécu sur la terre?
- -Jusqu'au moment où je ramenai mon Fils d'Égypte (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XII, 19)

6-4-Le Cœur de Jésus et de Marie

Pendant un office, Mechtilde "vit" la glorieuse Vierge se lever de son trône... et voici que, du Cœur divin où sont cachés les trésors de toute béatitude, sortit un triple lien semblable à une chaîne d'or. Après avoir traversé le cœur très aimant de la Vierge Mère, ce lien passa à travers le cœur de toutes les vierges jusqu'à ce que de la dernière de ces saintes, il revint pénétrer dans le Cœur du Seigneur lui-même... Le triple lien lui parut⁸ signifier l'amour de l'adorable Trinité, c'est-à-dire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui, par l'intermédiaire de la très digne Mère de Dieu,

⁸ à Mechtilde

Marie, pénètre les cœurs amoureux des vierges d'un suavité spéciale, afin de se les unir.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXI, 55)

6-5-Marie et la Sainte Trinité

Comment se consacrer à Marie?

Un jour le Seigneur approcha Mechtilde de son Cœur. Elle sentit tomber en son âme, comme des gouttes d'une eau céleste, ces paroles, concernant Marie, qu'elle n'avait jamais entendues:

-Salut, ô Vierge très illustre, en cette douce rosée qui, du Cœur de la très sainte Trinité se répandit en vous, dès l'éternité, à cause de votre bienheureuse prédestination!

Salut, ô Vierge très sainte, en cette douce rosée qui a coulé sur vous en vertu de votre vie très heureuse, du Cœur de la très sainte Trinité.

Salut, ô Vierge très noble, en cette douce rosée qui a distillé sur vous, du Cœur de la très sainte Trinité, en vertu de la doctrine et de la prédication de votre très doux Fils.

Salut, ô Vierge très aimante, en cette douce rosée que la très sainte Trinité fit découler sur vous par la très amère passion et par la mort de votre Fils.

Salut, ô Vierge très vénérée, en cette douce rosée qui, du Cœur de la très sainte Trinité, tomba en vous. Salut, dans cette joie et cette gloire dont vous jouissez maintenant... Amen

6-6-Louer Marie

Un Ave Maria de louange

À la demande de Marie qui réclamait un Ave Maria, sous l'inspiration divine, Mechtilde éclata en ces paroles de louanges:

-Je vous salue au nom de la toute-puissance du Père, je vous salue au nom de la Sagesse du Fils, je vous salue au nom de la bonté du Saint-Esprit, ô très douce Marie, lumière du Ciel et de la terre, pleine de grâce. Votre plénitude découle sur tous ceux qui vous aiment. Le Seigneur est avec vous, Fils unique du Père, Fils unique de votre cœur virginal, votre ami et très doux Époux. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, car vous avez mis en fuite la malédiction et attiré l'éternelle bénédiction. Le fruit de vos entrailles est béni, lui le Créateur et le Seigneur de l'univers,

qui bénit et sanctifie tout, qui unifie et enrichit toutes choses. (Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XI, 18)

6-7-Écouter Marie

Comment s'associer à Jésus-Christ

Parole de Marie: L'âme qui veut entrer en société avec mon Fils doit se comporter comme une noble jeune fille unie à un époux d'un rang très supérieur au sien, et qui, pour l'honneur de cet époux, respecte attentivement toutes les règles de l'étiquette, de crainte de lui déplaire par la moindre incorrection. Ainsi l'âme ne doit se laisser entraîner volontairement à aucun péché, si léger qu'il soit. Ensuite, dans tous ses besoins, qu'elle cherche en Dieu son refuge assuré... Enfin qu'elle imite les vertus du Christ autant qu'il lui est possible. Puisque Jésus-Christ fut humble et obéissant, qu'elle s'efforce de se soumettre à toute créature, et même si la circonstance l'exige, d'obéir jusqu'à la mort. (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXXIII, 33)

(Le Livie de la Grace speciale, quadrierile partie, chapitre AAAIII, 33

7-Mechtilde et saint Jean l'Évangéliste

7-1-Les privilèges dont bénéficia saint Jean

Mechtilde désirait en savoir, sur Saint Jean, un peu plus que ce que l'on en connaît ordinairement. Elle obtint cette réponse:

-Tous ses sens ont reçu une certaine supériorité: ses yeux voient plus clairement la lumière inaccessible de la Divinité; ses oreilles saisissent mieux le doux murmure de la voix divine; sa bouche et sa langue goûtent sans cesse une saveur délicieuse, et le parfum qui s'échappe de ses lèvres embaume le ciel, à tel point que tous les saints respirent le doux parfum de Jean le bien-aimé. Mais son cœur surtout, enivré de délices, brûle d'amour pour Dieu et s'élance d'un essor plus libre et plus sublime dans les inaccesssibles secrets des hauteurs divines.

Mechtilde vit encore saint Jean reposer sur la poitrine du Seigneur Jésus... Elle demanda comment elle pourrait Le louer de nous avoir donné Jean. Le Seigneur répondit:

-Tu me loueras:

- à cause de la haute noblesse de sa famille...
- .parce que, des noces, je l'ai appelé à l'apostolat total,
- .parce qu'il a été préféré aux autres pour contempler, sur la montagne la lumière de mon visage,
 - parce qu'à la dernière cène, il s'est reposé sur mon sein.
- .Tu le loueras de ce que son intelligence a possédé plus de science que les autres,

.de ce que, sur la croix, je lui ai confié ma Mère par un amour spécial,

de ce qu'après ma résurrection, je l'ai si bien éclairé qu'il m'a reconnu avant les autres, pendant la pêche faite par les disciples...

de ce qu'en vertu d'une amitié plus intime, je lui ai révélé mes mystères lorsqu'il a écrit l'apocalypse et que, divinement inspiré il a dit: "Au commencement était le Verbe", parole ignorée des prophètes et de tous les hommes avant lui.

.Tu le loueras de ce que pour me confesser devant les hommes, il a bu le poison, puis,

de tant de miracles et de résurrections faites en mon nom.

.Tu le loueras encore de la douce visite qu'il reçut quand je l'invitai à mon festin avec ses frères,

-de ce que je l'ai emmené glorieux de la terre d'exil, libre de toute douleur, pour lui donner les joies de l'éternité.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre VI)

7-2-Saint Jean révèle le Cœur de Jésus

Nous introduisons ici le texte fondamental, bien connu, concernant une révélation du Cœur de Jésus par saint Jean l'Évangéliste. Il est difficile de savoir qui a vraiment bénéficié de la grâce insigne de cette rencontre exceptionnelle avec saint Jean révélant le Cœur de Jésus? Mechtilde de Hackeborn ou Gertrude d'Helfta? Nous ne savons pas. Par contre, nous savons que sainte Mechtilde eut des liens étroits avec saint Jean l'Évangéliste comme le prouve le texte rapporté ci-dessus.

Nous savons aussi que Mechtilde et Gertrude étaient très liées, et que c'est Gertrude, confidente intime de Mechtilde, qui écrivit en grande partie le *Livre de la Grâce spéciale*. La personne qui, dans *Le Livre du Héraut de l'amour divin* consacré à Gertrude, raconte cette rencontre extraordinaire avec saint Jean, ne précise pas; elle dit seulement: "elle". Il est possible que Gertrude ait raconté l'épisode de saint Jean vécu par Mechtilde, et que la référence à Mechtilde ait été oublié. Peu importe. Ce qui compte, c'est que le Cœur de Jésus soit toujours mieux connu.

Comme elle (Mechtilde ou Gertrude?) était, selon sa coutume, toute entière à sa prière, le disciple que Jésus aimait si bien, et qui pour cela doit être aimé de tous, lui apparut... Celle-ci lui dit:

-Et quelle grâce pourrai-je obtenir, moi chétive, en ce jour de votre fête?

Il répondit:

-Viens avec moi; tu es l'élue de mon Seigneur; reposons ensemble sur sa poitrine dans laquelle sont cachés tous les trésors de toute béatitude! Et, la prenant avec lui, il (Jean) la conduisit auprès de notre tendre Sauveur, la plaça à droite et se retira pour se placer à gauche. Et comme ils reposaient ainsi tous deux avec suavité sur la poitrine du Seigneur Jésus, le bienheureux Jean, touchant du doigt avec une respectueuse tendresse la poitrine du Seigneur, dit:

-Voici le Saint des saints qui attire à soi tout le bien du ciel et de la terre...

Et il ajouta:

-Je t'ai placée à l'ouverture du Cœur divin, afin que tu puisses en tirer aisément la douceur et la consolation que, dans son bouillonnement perpétuel, l'amour divin répand avec impétuosité sur tous ceux qui le désirent.

Comme elle éprouvait une jouissance ineffable aux pulsations très saintes qui faisaient battre le Cœur divin sans interruption, elle dit à saint Jean:

-Est-ce que vous n'avez pas, bien-aimé de Dieu, senti le charme de ces suaves pulsations, qui ont pour moi, en ce moment, tant de douceur, lorsque vous reposiez, à la Cène, sur cette poitrine bénie?

Il répondit:

- -J'avoue que je l'ai senti et ressenti et la suavité en a pénétré mon âme, ainsi que le doux hydromel imprègne de sa douceur une bouchée de pain frais; de plus, mon âme en a été aussi échauffée que le devient une chaudière bouillante au-dessus d'un feu ardent.
- -Pourquoi donc, reprit-elle, avez-vous gardé là-dessus un silence si absolu que vous n'avez jamais rien écrit, si peu que ce fut, qui le donnât à entendre, au moins pour le profit de nos âmes?

Il répondit:

-Ma mission était de présenter à l'Eglise, dans son premier âge, sur le Verbe incréé de Dieu le Père, une simple parole qui suffirait jusqu'à la fin du monde à satisfaire l'intelligence de la race humaine toute entière, sans toutefois que personne parvint jamais à la pleinement comprendre. Mais, de dire la suavité de ces pulsations, cela a été réservé pour les temps actuels afin que, en entendant ces choses, se réchauffe le monde vieillissant dont l'amour s'alanguit.

Sainte Gertrude, Le Héraut de l'Amour divin (Livre IV, chapitre 4, 3)

8-Mechtilde et la mort

Mechtilde eut parfois la vision d'âmes récemment décédées. Ces visions furent souvent l'occasion pour elle de recevoir des enseignements précieux.

8-1-Remarques au sujet de l'abbesse Gertrude de Hackeborn, sœur de sainte Mechtilde

Dame Gertrude, sœur, selon la chair, de Mechtilde de Hackeborn, devint l'Abbesse du monastère d'Helfta à l'âge de dix-neuf ans. La sixième partie du livre de la Grâce spéciale lui est en partie consacrée. Mechtilde fut favorisée de nombreuses visions qui lui montraient comment sa sœur l'Abesse se prépara à la mort, assistée par de nombreux anges. Mechtilde vit également ce qui se passait pour l'âme de l'Abbesse au moment de sa mort et après sa mort quand elle était entrée dans la gloire. Elle laissa à sa sœur Mechtilde ce conseil précieux:

-Lorsque l'amour de la divinité s'élance impétueux dans l'âme pour la pénétrer, il le fait avec une douceur si puissante qu'il devient impossible à la créature de le contenir. (Le Livre de la Grâce spéciale, sixième partie)

À plusieurs reprises Mechtilde pria pour des morts; mais ils n'avaient déjà plus besoin de ce secours. Leur gloire, c'est-à-dire leur présence dans l'amour de Dieu, lui fut manifestée par le Seigneur. C'est ainsi que sa sœur selon la chair, l'abbesse Gertrude de Hackeborn, lui déclara:

-ma prière est désormais plus efficace, plus utile et plus fructueuse qu'au temps de ma vie... Il en est ainsi parce que la prière, même après la mort du juste qui l'a faite, jamais ne périt ni ne meurt... D'où l'on peut conclure que si l'on donnait à ses désirs une intention qui s'étendrait à tous les siècles, c'est-à-dire si l'on voulait vivre et se perfectionner jusqu'à la fin du monde pour l'amour et la gloire de Dieu, en priant, travaillant et souffrant afin de secourir les vivants et les âmes du purgatoire, on verrait sûrement Dieu accepter ce vœu comme l'acte luimême.

(Le Livre de la Grâce spéciale, sixième partie, chapitre I, 1)

8-2-Les morts prématurées

Le jour anniversaire de la mort du comte de Lansfeld, Burchard, fondateur du monastère d'Helfta en 1229, Mechtilde vit cette âme devant Dieu; elle vit aussi plusieurs personnes qui avaient participé à cette fondation. Plus tard, elle vit également l'âme du jeune Burchard XII de Mansfeld, mort en 1294, à l'âge de dix-neuf ans. Elle demanda au Seigneur la cause de sa mort prématurés. Le Seigneur lui répondit:

- -Ne sais-tu pas que les œuvres bonnes accomplies par un homme en état de péché mortel sont de nulle valeur?
- -À quoi lui servent les éloges que les hommes font maintenant, de ses qualités, de sa bonté?...

-Toutes les fois que les hommes sur la terre célèbrent ses vertus et l'innocence de sa vie, tous les saints me rendent un hommage particulier pour les vertus naturelles dont j'avais orné son âme...

Et trois mois après sa mort, l'âme ajouta, dans une autre vision:

-Je désire que l'on sache le bien que Dieu a fait à mon âme en la retirant du siècle.

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres X et XI, 11 et 12)

Une petite fille vint à mourir dans la deuxième année de son âge; comme Mechtilde s'étonnait le Seigneur expliqua:

-Elle était si aimable qu'il n'était pas opportun pour elle de rester sur la terre. De plus, son père après la mort de sa fille aînée aurait annulé le vœu de sa mère et l'aurait gardée pour le siècle.

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XII, 14)

8-3-Vision d'autres âmes

Sainte Mechtilde "vit" de nombreuses âmes de morts. Nous ne donnerons ici que quelques exemples.

Il y avait dans le couvent une autre sœur Mechtilde⁹, dont l'âme, après sa mort, apparut à notre sainte Mechtilde sous la forme d'une très belle vierge. Cependant cette sœur attendait encore son entrée dans la gloire; elle ne devait l'obtenir qu'au moment où se ferait pour elle, à la messe, l'oblation de l'hostie. (Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitre III, 3) Voir Annexe 1

Mechtilde vit aussi les âmes de Dom Albert et du Frère Thomas¹⁰, d'illustre mémoire... On voyait briller en ces docteurs la clarté des anges, les mérites des prophètes, la dignité suréminente des apôtres, la gloire triomphale des martyrs, la doctrine de sainteté des confesseurs, enfin la glorification de tous les saints. Voir annexe 2

(Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitre IX, 10)

Le salut des grands pécheurs. La miséricorde

Mechtilde réfléchissait sur les vertus de la fontaine de la Trinité et sur les dons qui en coulaient: le Seigneur lui dit:

-Viens, et considère le plus petit de ceux qui sont au ciel, alors tu connaîtras la source de miséricorde.

⁹ Probablement Mechtide de Magdeboiurg

¹⁰ Il s'agit du Bienheureux Albert le Grand qui mourut en 1280 et de saint Thomas d'Aquin mort en 1274. Saint Thomas d'Aquin fut canonisé en 1325. Le culte d'Albert de Grand ne fut autorisé par le pape Grégoire XV, pour le diocèse de Ratisbonne, qu'en 1622.

Et devant Mechtilde se présenta un homme habillé de vert, de petite taille, et merveilleusement beau. L'homme lui dit:

- -Sur la terre, j'étais un voleur et un bandit, et je n'ai jamais rien fait de bien.
- -Alors comment es-tu entré ici, dans la joie?
- -Ce que j'ai fait de mal, ce n'était pas par méchanceté, mais comme par habitude, ne sachant rien de mieux, car j'avais été ainsi élevé par mes parents. Au dernier moment le repentir m'a obtenu la miséricorde divine. J'ai passé cent années dans le lieu des peines; j'y ai souffert beaucoup de tourments; et maintenant par la seule et gratuite bonté de Dieu, j'ai été amené ici, dans le repos éternel.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXXIII, 58)

8-4-La délivrance des âmes-Prier pour les morts

Une fois, pendant qu'elle priait pour les âmes du purgatoire, le Seigneur lui dit:

-Récite pour elles le "Pater" en union avec l'intention que j'eus en le tirant de mon Cœur pour l'enseigner aux hommes... (Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XVIII, 21)

Plus tard le Seigneur ajouta:

-Quiconque, par un sentiment de compassion ou de charité, intercède pour un mort, aura part à tout le bien qui s'accomplit dans l'Église pour ce défunt, et au jour où il sortira lui-même de ce monde, il trouvera ce bien déjà préparé pour le soulagement et le salut de son âme. (Le Livre de la Grâce spéciale, cinquième partie, chapitres XIX, 22)

Ce même jour Jésus l'emmena pour lui montrer le purgatoire et les tourments qu'on y souffre. Elle vit certaines âmes qui semblaient sortir de l'eau, nues et ruisselantes; elle en vit d'autres qui sortaient du feu, horriblement brûlées et noircies. Pendant qu'elle priait, ces âmes sortaient de leurs tourments, reprenaient la forme et l'état qu'elles avaient sur la terre, et passaient dans ce beau jardin d'où les premières âmes avaient été tirées.

Pendant sa prière, elle vit une fois l'enfer ouvert sous ses pas, et dans le gouffre, la misère, l'horreur infinie... Elle demanda:

- -Ô Seigneur, qui sont ces infortunés?
- -Ce sont ceux qui n'ont jamais pensé doucement à moi pendant une seule heure.

Elle vit aussi le purgatoire où il y avait autant de tourments que de vices dont les âmes s'étaient faites les esclaves sur la terre... Ces âmes souffraient dans le purgatoire la peine qu'avait méritée leur vice préféré. Mais lorsque celle-ci eut prié pour elles, le Seigneur en délivra un grand nombre. (Le Livre de la Grâce spéciale, 5ème partie, chapitres XX, 23)

9-Conseils et pédagogie

9-1-Qu'est-ce que le corps?

Mechtilde se demandait ce qu'était son être corporel. Jésus lui dit:

-Ton corps n'est qu'un sac grossier enveloppant un cristal qui contient une liqueuse précieuse. De même qu'on garderait un tel sac avec précaution, sans le jeter ici ou là, de peur de briser le cristal et de répandre la liqueur, ainsi l'homme doit, à cause de l'âme qui contient la liqueur de la divine grâce et l'onction du Saint-Esprit, respecter son corps et veiller sur ses sens, afin de ne laisser rien voir, ou entendre, ou dire qui puisse laisser l'onction spirituelle de la grâce divine se répandre au dehors ou chasser mon Esprit qui règne en lui.

(Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XLIX 49)

Ainsi le corps est précieux et, lorsque cela est nécessaire, il faut se laisser soigner. Ceux qui montrent beaucoup de charité envers les malades se sanctifient. C'est ce que réaffirme Jésus:

-On doit recevoir les soins et les services des autres en union avec l'amour qu'ils mettent à vous les donner pour la gloire de Dieu, et afin d'obtenir qu'ils se sanctifient et reçoivent la récompense de leur charité. (Le Livre de la Grâce spéciale, troisième partie, chapitre XLV, 50)

9-2-Relation des hommes avec les anges

Mechtilde reçut de nombreux enseignements concernant les anges. En voici un particulièrement instructif:

Ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur et de tout leur esprit, se jettent tout entiers dans ce feu éternel qui est Dieu même, deviennent si semblables à lui, qu'ils l'aiment comme ils en sont aimés, d'un amour vraiment divin; ceux-là aiment aussi toutes choses en Dieu et pour Dieu, regardent leurs ennemis comme des amis, rien ne peut les séparer de Dieu, rien ne peut plus même les arrêter, car plus l'ennemi leur fait la guerre, plus ils se fortifient dans l'amour. Leur cœur brûle en eux-mêmes; ils embrasent leurs frères d'une telle charité que, si c'était possible, ils les rendraient tous parfaits dans l'amour; ils pleurent, outre leurs propres fautes, les vices et les péchés d'autrui, car ils aiment et recherchent la seule gloire de Dieu et non la leur; et ils sont au neuvième degré avec les séraphins. Le premier rang est le leur, car entre eux et Dieu, il n'y a plus d'autres esprits.

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre XXX, 53)

9-3-Un peu de pédagogie

9-3-1-Conseils pour tous les éducateurs

Répondant à une question de Mechtilde, Jésus dit: "Vous aussi, lorsque les enfants ont douze ans, vous devriez les instruire dans le bien et les corriger sérieusement de leurs fautes; si vous le faisiez, il n'y en aurait pas tant qui se perdraient."

(Le Livre de la Grâce spéciale, première partie, chapitre IX, 16)

9-3-2-Conseils aux novices du monastère

Les conseils qui suivent s'adressent à de futures moniales; mais à part la ligne concernant l'observance de la Règle, ces conseils ne seraient-ils pas les bienvenus dans notre société qui à perdu presque tous ses rpères? Méditons les conseils de Jésus:

- -Qu'elles s'appliquent surtout aux pratiques suivantes:
 - -prier souvent et avec dévotion,
 - -lire et écouter volontiers la sainte Écriture
 - -s'appliquer à l'étude,
 - -garder avec soin l'obéissance et la règle en tout ce qui la concerne,
 - -conserver partout l'humilité sans se comparer aux autres, et
 - -ne mépriser personne.

Pendant qu'elles prieront ainsi, je leur enseignerai ma divine volonté et tout ce qu'elles doivent savoir; pendant leur lecture, je leur ferai goûter ma douceur. Dans les travaux, je les sanctifierai; dans l'obéissance et l'observance régulière je leur donnerai ma compassion, ma force et mon secours; et dans leur humilité, je veux trouver mon repos.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XVI, 16)

Car, la volonté propre n'engendre rien dans la vie spirituelle sinon l'éternelle indigence. (Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XIX, 18)

9-3-3-0ù chercher ce que nous désirons?

Au sujet d'une personne pour qui elle priait, Mechtilde entendit:

-Ce qu'elle veut, ce dont elle a besoin, qu'elle le cherche dans mon Cœur... Veut-elle la pureté? qu'elle recoure à mon innocence; l'humilité? qu'elle la prenne chez moi. Qu'elle emprunte encore au même fonds l'esprit de désir et s'empare avec confiance de mon amour et de toute ma sainte et divine manière d'être durant toute ma vie.

(Le Livre de la Grâce spéciale, quatrième partie, chapitre XXVIII, 27)

10-Conclusion

Il est bien difficile de donner une conclusion à cette étude.

En effet, sainte Mechtilde était une moniale allemande, mystique, et, qui plus est, du XIIIème siècle. Que peut-elle apporter aux hommes du XXIème siècle qui vivent dans un monde si différent du sien? Vraiment, une telle question semble bien futile. Et pourtant!

Oui, pourtant! Que lisons-nous, en effet, dans le *Livre de la Grâce spéciale?* Beaucoup de choses extraordinaires? Absolument pas. Par l'intermédiaire d'une religieuse douée pour la musique et le chant, qui priait intensément mais qui ne laissait rien transparaître de la richesse de son oraison, nous découvrons les richesses du Mystère Pascal et la bonté infinie du Père et de son Fils, le Christ, qui nous révèle son Sacré-Cœur. Nous sommes invités à devenir des saints en pratiquant simplement les vertus chrétiennes de la vie de tous les jours et en priant beaucoup. Et puis, nous apprenons à vivre avec la sainte Vierge et à louer Dieu comme Il désire être aimé, loué, adoré et prié.

Il n'y a rien hors de notre portée dans ce livre, rien que du bon sens, du réalisme et l'écoute de Dieu. Rien d'extraordinaire que l'amour de Dieu et du prochain. Et si nous suivons tous les conseils que Jésus nous donne à travers sainte Mechtilde, si nous mettons en œuvre sa pédagogie, nous deviendrons des saints... Ne serions pas, nous aussi des mystiques en puissance?

Annexe 1

Mechtilde de Magdebourg

Sainte Mechtilde de Hackeborn ne fut pas la seule, à son époque à connaître, louer et aimer le Cœur de Jésus. Outre sainte Gertrude d'Helfa, auteur du Livre de la Grâce spéciale, une autre moniale d'Helfta, Mechtilde de Magdebourg¹¹, connut des faveurs de ce Cœur adorable. Voici un extrait des confidences qu'elle recut de Jésus:

Mechtilde de Magdebourg raconte:

Dans mes grandes souffrances Dieu se révéla à mon âme, il me montra la plaie de son Cœur et dit:

-Vois comme on m'a fait souffrir.

¹¹ Mechtilde de Magdebourg fut d'abord béguine

Mon âme lui dit:

-Hélas! Seigneur, pourquoi souffrez-vous à ce point, pourquoi votre sang est-il répandu en si grande abondance? Votre prière ne suffisait-elle pas à racheter le monde?

-Non, répondit-il, cela ne suffit pas à mon Père. Car tout ce dénuement, toutes ces peines, ces souffrances et ces opprobres, tout cela n'était qu'un faible coup frappé à la porte du ciel; et les cieux ne s'ouvrirent qu'au moment où le sang de mon Cœur s'écoula jusqu'à terre...

Si, sincèrement, tu veux changer de vie Regarde ton époux, le Roi de l'Univers Regarde: il a voulu être cloué en croix Tout ruisselant de sang, devant toute la Terre, Brisé; ses yeux sont plein de larmes; Mais Son Cœur très doux déborde d'amour. Songe à la blessure de la lance cruelle Qui s'est enfoncée jusqu'au tréfonds du Cœur; Et déplore tes crimes.

Réponse de Mechtilde de Magdebourg:

Ô mépris déplorables! ô douleurs lamentables! que celles qui s'abattent sur votre auguste corps et sur votre doux Cœur! Aidez-moi, Seigneur bien-aimé, à supporter dans votre amour tous mes mépris et toutes mes souffrances... Ô corps auguste qui est mort pour moi, bien-aimé Jésus! je vous prie d'accorder à tous mes sens de pouvoir sans cesse se réjouir de cette lance ensanglantée, de la plaie de votre doux Cœur, et à mon âme misérable de s'y réjouir éternellement, ainsi qu'à tous ceux pour qui je dois et je veux chrétiennement prier. Amen.

Mechtilde de Magdebourg, La lumière de la Divinité.

Annexe 2

Saint Albert le Grand et saint Bonaventure

Saint Albert le Grand déclara et écrivit:

Il y a trois témoins qui rendent témoignage sur la terre: l'esprit, l'eau et le sang (1 Jean 8); l'esprit, que Jésus rendit à son Père au milieu des douleurs; l'eau, qui coule de son côté; et le sang, qu'il a versé de son cœur, sont les témoins de son amour le plus ardent... Par le sang de son Cœur et de son côté, le Seigneur a arrosé le jardin de son Eglise, car il a fait jaillir en même temps les sacrements de son Cœur... Son Cœur débordait d'amour de pouvoir s'unir à nous, et remplir notre cœur de joie et d'allégresse. (Saint Albert le Grand, Sermon 27-28 De Eucharistia.)

Il a voulu être blessé au Cœur, pour que nous ne nous lassions jamais de contempler son Cœur. (Saint Albert le Grand, In Joannem.)

Saint Bonaventure contemple le Cœur de Jésus:

Ton Cœur, ô parfait Jésus, est le bon trésor, la perle précieuse que nous avons trouvée dans le champ labouré de ton corps. Qui donc rejetterait cette perle? Je donnerai plutôt mes bijoux, j'échangerai contre elle toutes mes pensées et mes affections et je me l'achèterai, jetant tout souci dans le Cœur du bon Jésus qui, sans tromperie, me nourrira. J'ai trouvé le Cœur du Roi, mon Seigneur, mon frère et mon ami, le très doux Jésus. Car son Cœur est à moi. Ayant trouvé ce Cœur, ô très doux Jésus, qui est le tien et le mien, je te prierai, ô mon Dieu. Accueille mes prières avec condescendance, ou plutôt prends-moi tout entier dans ton Cœur...

Ton côté a été percé: c'est pour que, à l'abri de tous les orages du dehors, nous puissions demeurer en cette vigne. Pourquoi encore blessé? Pour que, par cette blessure visible, nous voyions la blessure invisible de ton amour. Qui aime ardemment est blessé d'amour: comment mieux montrer cette ardeur qu'en laissant la lance blesser, non seulement le corps, mais aussi le Cœur lui-même? La blessure charnelle rappelle la blessure spirituelle... Qui n'aimerait ce Cœur déchiré d'une telle blessure? Qui n'aimerait ce Cœur si aimant? Qui n'embrasserait ce Cœur si pur? Nous donc, qui vivons encore dans la chair, répondons autant que nous le pouvons à l'amour de celui qui nous a aimés, embrassons-le, lui qui fut blessé pour nous, lui dont les mains et les pieds, le côté et le Cœur furent percés pour nous. Et prions-le d'enchaîner d'un lien d'amour notre cœur jusqu'ici dur et impénitent, et de le blesser d'un trait de son amour. Saint Bonaventure, La Vigne mystique (écrit qui lui est attribué)

Annexe 3

Sainte Mechtilde, sainte Gertrude et le Cœur de Jésus

Nous savons que sainte Mechtilde et sainte Gertrude d'Helfta, de dix ans sa cadette, furent très liées; c'est Gertrude qui rapporta l'essentiel des confidences de Mechtilde. Mais Gertrude fut également une grande mystique, et dans son œuvre essentielle¹²: Le Héraut de l'Amour Divin, seul le livre 2 a été écrit par elle-même. Comme cela fut le cas pour sainte Mechtilde, les autres livres ont été rédigés par des moniales, ses compagnes, souvent sous la dictée de Gertrude; seule la vie de sainte Gertrude d'Helfta a été rédigée après sa mort, probablement par une moniale d'Helfta.

Quand on connaît bien les œuvres de sainte Mechtilde et de sainte Gertrude, on remarque une symbiose étonnante entre certains textes,

 $^{^{12}}$ Seul le livre 2 du Héraut a été écrit par Gertrude elle-même. Les autres chapitres ont été rédigés par des amies moniales.

surtout ceux qui concernent le Cœur de Jésus et saint Jean l'Évangéliste. Viennent-ils de Mechtilde ou de Gertrude? Ou bien Gertrude a-t-elle parfois mélangé quelques textes? Impossible de le dire. C'est pourquoi, pour intéresser le lecteur, nous ajoutons ici quelques extraits du *Héraut de l'Amour divin*, œuvre de Gertrude.

Tout d'abord le récit de la conversion de Gertrude, dans lequel elle ne manque pas de remercier pour la connaissance que Jésus lui fit de son Sacré-Cœur:

La conversion de Gertrude

J'étais depuis peu entrée dans ma vingt-sixième année, lorsque le lundi qui précède la Purification, après l'office des Complies, profitant de l'heure si douce du crépuscule, vous avez daigné, ô véritable Lumière qui brillez au milieu des ténèbres, mettre un terme à ce jour de ma vanité puérile, tout obscurci par les nuages épais de mon ignorance... Parmi les faveurs sans nombre dont vous m'avez comblée, il en est deux que je place au-dessus de toutes les autres. D'abord vous avez imprimé sur mon cœur les joyaux splendides de vos plaies sacrées. Vous m'avez encore fait une blessure d'amour si profonde et si efficace. Ne m'auriez-vous jamais octroyé d'autre consolation intérieure ou extérieure, dans ces deux seuls bienfaits vous m'avez accordé tant de bonheur que, devrais-je vivre mille ans, je trouverais toujours en eux une source intarissable de joie, de lumière, de béatitude et de reconnaissance.

À ces grâces, vous avez encore ajouté un autre privilège non moins précieux: vous m'avez enrichie de l'incomparable douceur de votre amitié; vous m'avez, pour que j'y prenne mes délices, livré l'arche sainte de votre divinité, votre Sacré Cœur. Tantôt vous me le donniez gratuitement, tantôt vous le changiez contre le mien, afin de me fournir un nouveau gage de votre dilection. Par lui vous m'avez manifesté les intimes secrets de vos jugements; vous m'avez révélé vos charmes infinis; tant de fois vous avez enivré mon âme des témoignages exquis de votre tendresse...

Sainte Gertrude, Le Héraut de l'Amour divin.

Gertrude parle de Mechtilde

C'est Jésus qui parle à Mechtilde, mais c'est Gertrude qui rapporte ses paroles confiées à Mechtilde:

Voici que j'offre aux regards de ton âme mon Cœur sacré, instrument mélodieux dont les accents suaves charment toujours l'infinie Trinité. Prie-le de réparer tes fautes, les faiblesses de ta vie; tes œuvres deviendront alors, devant mes yeux, parfaites et agréables... En

n'importe quel temps, il¹³ peut réparer tes négligences... Mon Cœur sacré attend, avec une soif dévorante, que tu l'invites, soit par tes paroles, soit par un signe, que tu le presses d'achever, de perfectionner les actes de ta vie, chose que tu es incapable de réaliser de ton propre chef.

Sainte Gertrude, Le Héraut de l'Amour divin.

Maintenant, Gertrude parle d'elle-même:

J'avais engagé une personne (Mechtilde) à dire chaque jour à son oraison la prière suivante pour moi: "Ô très aimable Seigneur, je vous prie par votre Cœur transpercé, de transpercer le cœur de Gertrude des traits de votre amour."

Le dimanche suivant, comme j'allais à la communion, ô mon divin Sauveur, vous excitâtes dans mon intérieur un désir si ardent que je fus contrainte de dire moi-même ces paroles: "Seigneur, je vous supplie par votre infinie bonté que vous daigniez transpercer mon cœur des traits de votre amour." Et je sentis à l'instant que ma prière avait touché votre divin Cœur. Car je vis que de la plaie de la main droite du crucifix, il partait un rayon de feu en forme d'une flèche aiguë, lequel s'étendait vers moi, et puis se retirait d'une manière ravissante comme pour exciter mes désirs. Cela dura jusqu'au mercredi, auquel jour, la messe étant finie, voilà que tout à coup et comme à l'improviste, vous vous trouvâtes présent devant moi et vous fîtes une blessure à mon cœur. (Sainte Gertrude, Le Héraut de l'Amour divin.)

Puis Gertrude parle du Cœur de Jésus révélé à Mechtilde :

Le Seigneur la fit entrer (Mechtilde) en un lieu admirable plus qu'on ne saurait dire: c'était le Cœur de Jésus lui-même, disposé en forme de maison, où celle-ci devait célébrer la fête de la Dédicace. Lorsqu'elle y fut entrée, il lui sembla qu'elle allait défaillir sous l'influence incroyable des délices qui l'inondaient et elle dit au Seigneur:

-Mon Seigneur, quand vous n'auriez introduit mon esprit qu'en une place que vos pieds auraient foulée, ce serait bien assez pour moi; mais que puis-je essayer pour répondre à la faveur étonnante que vous m'accordez en ce moment?

Le Seigneur répondit:

-Puisque tu cherches habituellement à m'offrir la partie la plus noble de ton être, c'est-à-dire ton cœur, j'ai jugé que, pour te faire plaisir, je devais t'offrir aussi le mien; car je suis le Dieu qui se fait pour toi tout en toute choses: vertu, vie, science, nourriture, vêtement, en un mot tout ce qu'une âme aimante peut désirer.

Elle dit alors:

-Si mon cœur s'est mis en quelque point d'accord avec vous, Seigneur, c'était encore votre don.

¹³ Le Cœur de Jésus

Le Seigneur repris:

-Il est de ma nature qu'ayant prévenu une âme des bénédictions de la douceur, je continue à lui prodiguer les bénédictions de la rémunération; et si elle se prête au bon plaisir de mon Cœur, il devient nécessaire que je me conforme aux désirs du sien.

Sainte Gertrude, Le Héraut de l'Amour divin.